L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI MATIN, 1er DECEMBRE.

FEUILLETON

LE COUSIN DU DIABLE

PAR

GONTRAN BORYS.

QUATRIEME PARTIE.
L'HOROSCOPE.

XVI.

NUIT D'HIVER.

Après un court silence, Guillaume reprit d'un ton de sombre ironie :

—Monsieur, vous parlez d'or, mais je n'ai pas coutume de m'incliner devant l'affirmation du premier venu. Qui êtes-vous encore une fois? Quant à moi, je vous en préviens, mon opinion est faite à cet égard.

—Quelle est-elle?

—A mon avis, vous êtes, soit un espion, soit un complice de don Raphaël, et si vous ne me tirez d'erreur à l'instant, je n'hésiterai pas à vous traiter en conséquence.

Florestan haussa les épaules.

—A cela, dit-il, je vous répondrai comme vous a répondu votre douce et vaillante femme : —Regardez-moi dans les yeux!

En prononçant ces mots, il avait fait un pas en avant et s'était placé côte à côte avec Godefroy. La loyauté, la noblesse, qui formaient les traits principaux de ces deux belles physionomies, rayonnèrent alors d'un tel éclat, et les rendirent si complètement pareilles, que Jeanne et Guillaume eurent une exclamation simultanée.

Et, tout à coup, Leubert, se rappelant certaines paroles de Madeleine, s'écria en proie à une joie délirante :

—Ventre-mahom!.... vous êtes le vicomte de Morlac, et c'est vous qui avez livré les clefs de Saint-Quentin.

—C'est vrai! répliqua Florestan.

Godefroy bondit en arrière. Le voile, étendu sur ce sinistre épisode de sa vie, venait de se déchirer. L'incompréhensible se faisait clair. Il devinait tout.... Tant de preuves accumulées contre lui, l'acharnement des témoins, la sévérité des juges, le doute injurieux de ses meilleurs amis, tout s'expliquait, hormis l'intérêt qu'avait pu avoir à le perdre ce jeune homme créé à sa ressemblance.

—Hourra!.... vociféra Guillaume, votre honneur est sauf, monsieur le comte.... Et je ne voudrais pas être dans la peau de M. de Morlac!......

Florestan secoua la tête.

—Soit, dit-il. Mais ne m'appelez plus de ce nom. Aujourd'hui, j'ai le droit d'en porter un autre. Aujourd'hui, je me nomme le comte Florestan de Thun.

Et présentant la lettre à Godefroy stupéfait.

—Lisez! murmura-t-il.

A ce moment la porte s'ouvrit avec violence. Madeleine et Nicolas, hors d'haleine, se précipitèrent à travers la chambre en disant :

—Alerte!.... alerte!.... fuyez, monseigneur! La maison sera cernée avant dix minutes!

Mais déjà le comte avait décacheté la lettre, il en avait reconnu l'écriture vénérée.

—Mon frère! — s'écria-t-il, —j'ai un frère!

Il bondit vers Florestan, lui jeta ses bras autour du cou, l'attira sur sa poitrine.

—Ah!.... murmura-t-il, je puis mourir maintenant...... le nom ne s'éteindra pas!

Florestan chancela. Son cœur se fondit. Ivre de bonheur, palpitant de tendresse, il rendit à Godefroy étreinte pour étreinte et, dans cet embrassement sacré, il ensevelit à jamais le souvenir de Dolorès et les derniers lambeaux de son amour.

—Ah! frère! frère, sanglota-t-il à travers un déluge de larmes délicieuses, tu me dédommages en ce moment de toutes mes souffrances passées. Mais que parles-tu de mourir?...... C'est un coupable à succomber, et toi, frère, tu es innocent.

Godefroy lui saisit les mains. Ses traits revêtirent une expression solennelle.

—Ecoute-moi, reprit-il avec lenteur, et ne persiste point dans ta résolution folle. Toi aussi, frère, tu es innocent, je le lis à travers tes yeux, au fond de cette âme qui est la mienne, car Dieu nous a donné le même cœur comme il nous a donné le même visage. Coupable d'une infamie, toi! allons donc! Tu as été l'instrument aveugle d'une machination que je pénètre. Un ennemi à moi, un démon, s'est servi contre nous de notre ressemblance. Eh bien! frère, cet homme, ce bandit, ce Diego Diaz, il faut que tu vives pour le retrouver, pour le confondre, pour le frapper pour faire jaillir la vérité du sein de ces immondes ténèbres.... Il faut que tu vives pour réhabiliter notre honneur....

—Non! dit Florestan. Cette tâche, frère, c'est toi qui l'accompliras. Je ne suis pas un homme d'énergie; la vie me lasse, la lutte m'a brisé. Voici la première fois que le bonheur me touche de son aile, ton affection m'a inondé le cœur de rayons inconnus...... Je suis heureux, laisse-moi mourir ainsi, laisse-moi m'endormir en pleine joie, en pleine lumière!...

—Insensé!.... pourquoi mourir lorsque rien ne t'y force? A quoi bon ce sacrifice inutile? Ta mort me sauvera-t-elle? Non! Ma tête est deux fois condamnée, la sais-tu?.... Sais-tu que, même justifié de la félonie dont on m'accuse, j'aurai encore à subir la peine réservée aux rebelles?

—Je payerai pour toi, frère, dit Florestan avec un radieux sourire. Nos têtes se ressemblent tellement que le bourreau n'y regardera pas de trop près.... Va, n'insiste pas! Ma volonté est immuable.

—Alors, nous mourrons tous les deux.

—Et notre nom restera entaché d'infamie!

—Mon Dieu! gémit Godefroy, mon Dieu! aidez-moi à le fléchir, aidez-moi à le convaincre.

—N'invoquez pas Dieu, mon frère. Dieu a fixé notre sort dès le berceau et votre résistance l'outrage.

—Si tu meurs, je veux mourir!

—Godefroy! Godefroy!.... Songe que tu es époux, songe que tu es père, et que, pour toi, la vie est un devoir.

—Les voici, interrompit Jeanne aux aguets devant la porte extérieure. Ils viennent.... ils descendent la berge.

—Ah! don Raphaël, rugit Guillaume, don Raphaël, lâche dénonciateur, lâche violenteur de femmes! quel compte nous aurons à régler un jour!

Godefroy, hors de lui, parcourait la salle en se labourant le sein avec ses ongles.

—Eh bien!.... gronda-t-il subitement, défendons-nous, vive Dieu!.... et mourons en gentilshommes.

—Bravo!.... s'écria Pluquet. Enfin!.... voilà une idée.... je l'attendais depuis un quart d'heure, corne et tonnerre!

—Et moi aussi! fit Guillaume avec explosion. Ventre Mahom, nous sommes quatre ici qui en valent vingt!

—Nous sommes cinq, dit Madeleine. Je ne suis qu'une femme, mais je sais tenir une épée!

—Des armes! des armes! cria Godefroy.

—Que personne ne bouge, fit soudain Florestan qui se dressa l'air impérieux, l'œil étincelant, la voix vibrante.

—Vicomte de Thun! reprit-il en s'adressant à son frère, je suis votre aîné, je suis votre seigneur, je suis le chef de la famille. De quel droit commandez-vous ici? Oubliez-vous que vous me devez soumission et obéissance.

Godefroy tomba sur ses genoux, les mains étendues vers Florestan.

—Oh! frère!.... frère!.... pardon!...... je ne commande plus!.... j'implore! je supplie!...

Florestan, livide, épuisé, broyé d'émotion, reprit d'une voix éteinte :

—Et moi, je vous ordonne de rester là, où vous êtes, je vous défends de franchir le seuil de cette maison!

Puis, il ouvrit la porte du moulin, envoya de loin à son frère un dernier regard, un dernier baiser, et s'enfuit avec un sanglot.

Godefroy voulut se précipiter à sa poursuite. Jeanne, Madeleine, Guillaume et Nicolas se jetèrent devant lui.

—Place! place! hurla-t-il en écumant.

—Monseigneur, dit Guillaume, vous ne sortirez pas!

—Ah! misérable...... misérable!.... fit le comte en tirant son épée, tu veux m'empêcher de sauver mon frère!

—Je veux vous empêcher de vous perdre, monseigneur! Et, quant à votre frère, c'est moi qui me charge de le sauver, ventre-mahon! et cela pas plus tard que demain!....

—Tu mens! tu essayes de me tromper, mais de par la sainte croix!......

—Je n'ai jamais menti, dit simplement Guillaume. Aussi vrai qu'il y a un Dieu au ciel, je sauverai le comte Florestan, fût-il au pied de l'échafaud, fût-il à deux doigts de la mort, fût-il agenouillé sous l'épée de justice!

....

Florestan avait descendu l'escalier du moulin.

Il était temps.

A cinquante pas de lui, une compagnie d'arquebusiers, commandée par don Raphaël, faisait craquer la glace sous ses pas.

—Qui vive? cria-t-on.

—Si c'est le comte de Thun que vous cherchez, messieurs, il est inutile d'aller plus loin. C'est moi.

En un clin d'œil il fut entouré.

—Pardon, reprit-il, avant de nous mettre en marche, le capitaine me permettra de lui dire deux mots?

Don Raphaël s'inclina et fit signe à ses hommes de se reculer un peu.

—Monsieur, commença Florestan, vous savez parfaitement, vous, n'est-ce pas, que je suis sorti de prison contre mon gré?

—Comment le saurais-je, monsieur le comte.

—Mais parce qu'étant caché tout à l'heure dans la chambre de la meunière, vous avez dû entendre ma conversation.

Don Raphaël rougit.

—Or, poursuivit Florestan, du moment où je suis résolu à me reconstituer prisonnier, il m'a été facile, vous en conviendrez, de le faire sans vous attendre.

—J'en conviens.

—Je crois donc vous avoir rendu service, en vous laissant tout le mérite de mon arrestation qui,—suivant toute apparence, ne nuira point à votre avancement. Eh bien, monsieur, en retour de ce service, voulez-vous m'accorder une faveur?

—Laquelle?

—Ne dénoncez pas les braves gens qui ont comploté mon évasion. Faites leur grâce de la vie, monsieur.... Entre nous, vous devez bien cela, je pense, à Guillaume Leubert!

Don Raphaël rougit encore, réfléchit un instant et répondit :

—Je me tairai, monsieur le comte.

Une demi-heure plus tard, Don Hernandez de Castro Giron apprit avec une allégresse difficile à décrire que le comte de Thun venait d'être réintégré au beffroi et put enfin demander au sommeil un repos bien nécessaire après tant de tribulations.

XVII.

L'OR MAUDIT.

A neuf heures et demie du matin, le lendemain, vingt-cinq ou trente mille personnes de tous rangs et de tout âge, se pressaient aux abords du Grand-Marché où devait avoir lieu l'exécution du comte Godefroy de Thun.

Ce qui attirait tant de monde ce n'était pas seulement l'attrait du sang versé. Depuis un mois, maître Jehan Froidcapel, bourreau de la ville, expédiait régulièrement tous les jours une vingtaine de patients et la foule commençait à se blaser un peu sur ce spectacle. La preuve, c'est que ce matin là même, on avait supplicié huit individus au milieu d'une solitude presque complète.

Mais le comte de Thun n'était pas un condamné ordinaire, son nom soulevait au plus haut degré les rancunes et les sympathies du public, en sorte que cette multitude qui encombrait les rues, cette masse de gens qui arrivaient sans trêve des villes, des villages ou campagnes d'alentour, se composait uniquement de détracteurs acharnés ou d'enthousiastes défenseurs du comte Godefroy. L'on n'y eût pas trouvé un seul indifférent.

Quelques minutes avant dix heures, moment fixé pour l'exécution, un homme enveloppé d'un manteau s'engageait dans une rue solitaire avoisinant la cathédrale et heurtait à la porte de derrière d'un hôtel majestueux.

Dès qu'il eut prononcé trois mots à voix basse, le valet, vêtu de noir, qui était venu lui ouvrir, s'inclina, lui fit traverser une antichambre silencieuse, monter un escalier dérobé, l'introduisit dans un riche cabinet de travail, orné de cartes, de mappemondes et de livres à magnifiques reliures,—puis se retira discrètement.

L'homme, alors, ôta son feutre et prit une attitude respectueuse.

En face de lui, assis à un bureau, un personnage en costume d'ecclésiastique écrivait. C'était le riche et puissant inquisiteur Jehan Cotterel, chanoine et archidiacre de la cathédrale.

Il se retourna, jeta sur le visiteur un coup d'œil rapide, et dit :

—Ah! c'est vous, Diégo Diaz!...... Qu'y a-t-il?

—Monseigneur, vous m'avez donné hier vingt quatre heures pour réfléchir. Les vingt-quatre heures sont écoulées, j'ai réfléchi et je viens, de nouveau, vous offrir ma démission.

—Ainsi, vous persistez dans votre désir de nous quitter?

—J'y persiste, monseigneur. Aussi bien, vous n'avez plus besoin de moi; ma tâche est terminée; le roi triomphe; la tranquillité est rétablie. Que ferais-je à Tournai? Le métier d'espion vulgaire? Non, merci, monseigneur.

—Que comptez-vous donc faire à présent?

—Rien. Je vais retourner en Espagne, et je pourrai tout simplement de la vie, comme un bon bourgeois.

—J'en doute, monsieur. Quand on a, comme vous, touché à des secrets qui brûlent, une existence calme devient difficile, car la conscience a parfois de terribles soubresauts.

—J'ai déjà oublié les secrets auxquels Votre Excellence fait allusion, et de toutes les choses que j'ai pu voir ou entendre, jamais un ressouvenir ne troublera ma pensée, ne franchira mes lèvres.

—Oh!...... quant à ce dernier point, je suis tranquille,—dit l'archidiacre avec un sourire singulier.

Il mit son visage pâle entre ses mains, garda un instant le silence et reprit :

C'est bien, monsieur. A dater d'aujourd'hui, vous êtes libre. Maintenant, voyons, vous nous avez rendu de grands services; quelle somme vous faut-il? fixez vous-même votre salaire.

—Je ne veux point d'argent, monseigneur.

—Vous êtes donc bien riche?

—Assez pour vivre indépendant.

—Alors vous désirez un grade, un emploi, une charge honorifique?

—Non, monseigneur.

—Cependant, monsieur, je n'admets pas que vous nous ayez servi par pur dévouement!

—Votre Excellence a raison. J'ai agi dans l'espoir d'une récompense.

—Quelle est elle?

Les yeux de Diégo Diaz s'allumèrent.

—Monseigneur, fit-il d'une voix rauque, lorsque j'arrivai à Tournai pour y remplir une mission plus que périlleuse, j'eus l'honneur de vous demander de quel prix, en cas de réussite, on payerait mes peines. Vous me répondîtes alors, et je cite vos propres paroles :—Fouillez au fond de votre cœur, don Diégo. Cherchez-y votre rêve le plus cher, votre désir le plus ardent...... quel qu'il soit, je l'exaucerai!

—C'est vrai, monsieur, je vous ai dit cela; je me le rappelle.

—Eh bien! monseigneur, le moment est venu de tenir votre promesse.

—Parlez.

—Monseigneur, dans dix minutes, un homme, un criminel de lèse majesté va mourir. Je veux, de ma main, lui trancher la tête.

L'archidiacre demeura impassible.

—Si je vous comprends bien, répondit-il, vous souhaitez que l'on vous confie, pour une fois seulement, le rôle et les fonctions du bourreau.

—Oui, monseigneur.

Jehan Cotterel prit sur sa table de travail un parchemin.

—J'avais deviné, dit-il, que vous me demanderiez cela. Portez cet ordre au tourmenteur; il vous cédera sa place.

Don Diégo eut un frémissement de joie. Ses joues blafardes s'empourprèrent. Il saisit le papier par un geste fébrile.

—Ah! ça! reprit l'archidiacre en se levant, vous n'allez pas opérer, je suppose, à visage découvert!

—Non certes. Je tiens même essentiellement à ce que le peuple me prenne pour Jehan Froidcapel et je me suis habillé en conséquence, tant j'étais sûr que Votre Seigneurie consentirait à réaliser mon vœu.

Il écarta son manteau et montra qu'il était vêtu d'un costume rouge, collant des pieds à la tête.

—Bon pour le corps, fit Cotterel. Mais le visage?

—Je me suis muni du masque noir habituel.

—Voyons-le.

Diégo Diaz tira un masque de sa poche.

—Oh! oh!.... dit l'archidiacre après l'avoir examiné, avec cela mon cher monsieur, vous êtes à peu près sûr d'être mis en pièces.

—Pourquoi donc, monseigneur?

—Essayez votre masque et regardez-vous au miroir.

Don Diaz obéit.

—Eh bien! continua Cotterel, remarquez-vous que ceci ne vous couvre que les yeux et le haut du nez? Vous serez reconnu, don Diégo, et comme vos traits ne sont pas précisément populaires......

—C'est juste, murmura don Diaz. La prudence exige que je me procure un autre masque.

Il consulta l'horloge d'un air inquiet et se disposa à sortir.

—Attendez! s'écria tout à coup l'archidiacre en ouvrant un tiroir! j'ai là, je crois, ce qu'il vous faut.

En effet, au bout de trois ou quatre secondes de recherches, il y trouva un loup de velours noir garni à sa partie inférieure d'une barbe de taffetas.

—Ceci vous ira-t-il?

Parfaitement, répondit l'hidalgo, mais que de bontés, monseigneur, je suis confus, en vérité.

—Point, point, don Diaz. C'est bien le moins que je puisse faire pour vous, dit Cotterel en souriant.

Et d'un geste gracieux il congédia le Cousin du Diable.

Sur la place du Grand-Marché, l'affluence des spectateurs prenait des proportions incroyables. Les fenêtres, les corniches, les auvents, les lucarnes, les gargouilles, les toits disparaissaient sous des myriades de figures curieuses.

Trente mille paires d'yeux flamboyants sur veillaient la porte du beffroi. La tour était sinistre à voir; elle avait revêtu sa livrée des jours d'exécution.

A son sommet, deux immenses étendards, aux armes d'Espagne, flottaient au vent et ombrageaient huit têtes coupées, symétriquement placées autour de la galerie.

Ces têtes hideuses, sanglantes et violacées étaient celles des huit malheureux qu'on avait supplicié le matin même. Elles grimaçaient, plantées sur des fers de lance. Une neuvième pique attendait la tête de Godefroy.

Il faisait un triste temps d'hiver. Le ciel, d'un gris uniformément terne, ne filtrait qu'un jour sombre et bas. A l'intérieur de la prison, l'on voyait s'agiter des lumières.

L'échafaud, construit tout exprès pour Godefroy, s'élevait au milieu de la place. Il était recouvert d'un drap noir et l'on y avait dressé un petit autel funèbre surmonté d'une croix d'argent.

En face de l'autel, sur un billot, reposait le glaive de justice, large épée à deux mains, plus haute qu'un homme, étincelant et fraîchement aiguisée.

Le bourreau venait d'arriver. Il se tenait au près de l'instrument de mort, debout, les bras croisés, morne comme une statue de granit rouge.

En bas, à l'entour de l'échafaud, régnait un vaste espace vide, protégé par de solides barrières de bois de chêne. Entre ces barrières et la foule étaient disposés plusieurs escadrons de cavalerie, le sabre au poing, prêts à bondir en avant à la moindre démonstration séditieuse.

Enfin, de tous côtés avaient été disséminés des groupes de soldats. A tort ou à raison l'autorité redoutait quelque réveil des sympathies nationales en faveur du comte et avait jugé prudent d'établir un certain déploiement de forces.

(*A continuer.*)

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'ABEILLE,
Mardi matin, 1er décembre 1868.

Le temps est toujours fort beau. Pas de nuages, pas de vent, pas de chaleur et pas de froid. Soleil resplendissant et bienfaisant. Une saison pareille doit être celle du paradis.

Les affaires sur les quais ont été passables.

Arrivés. Le Swallow, Geo. A. Thomson e. John H. Groesbeck, de Cincinnati, avec des denrées de l'Ouest; le Richmond, de Louisville avec les mêmes denrées. le Bart Able, de Millikens Bend; le T. D. Hine et Lotus No 2, de Shreveport; le Robt. E. Lee de Vicksburg, le J. D. Hinde, des Attakapas, et le Brown, du bas de la côte.

Partis : Le National et le Nina Simmes, pour le Bayou Sara, Louisville et J. D. Perry, pour Louisville, le H. Sharp, pour le Bayou Lafourche, et le Wild Wagoner, pour Natchez.

A St Louis, avant-hier, le fleuve baissait avec 9 pieds d'eau jusqu'à Cairo.

L'Ohio, à la même date, était stationnaire, avec 6 pieds d'eau dans le canal. Le temps était clair et agréable.

La rivière Ouachita monte lentement.

Aux dernières dates, la rivière des Arkansas était stationnaire, avec 3 pieds d'eau jusqu'à Little Rock.

La rivière Rouge baisse lentement de Shreveport à l'embouchure.

LE ROBT. E. LEE, POUR VICKSBURG.

Le Robt E. Lee, le champion du fleuve pour la forme, l'élégance, le confort et la rapidité, n'est égalé, sous tous ces rapports, par aucun autre bateau faisant le service du fleuve. Il est commandé par le capitaine J. W. Cannon, assisté de son commis, M. Robert—tous deux renommés pour leur habileté et leur courtoisie. Ce grand palais flottant quittera le quai ce soir, à 5 heures précises. Les expéditeurs feront bien de se rappeler que le fret confié au steamer Belle Lee est toujours délivré dans le plus bref délai. Quant aux voyageurs, il leur suffira de jeter un coup d'œil sur ce bateau pour en avoir la plus haute opinion.

Le Paquebot CLEONA sous le commandement du capitaine B. R. Splane, assisté de son très officieux commis, M. D. Perret, partira ce soir, pour Washington et tous les points intermédiaires, à 5 heures précises. Ce bateau est classé No 1 par les Bureaux d'Assurances. Ses emménagements sont parfaits et ses officiers trop connus pour que nous ayons besoin d'en faire l'éloge. Nous appelons l'attention des expéditeurs et voyageurs sur ce bateau comme étant le seul qui partira ce soir, ainsi qu'il est dit ci-dessus.

LE PAQUEBOT SEMI-HEBDOMADAIRE LA FOURCHE, Capt. S. Henn, commis J. J. Brown, partira pour Bayou Sara et les points intermédiaires, ce soir à 5 heures précises. Les expéditeurs qui confieront du fret au Lafourche, seront assurés d'avance du soin tout particulier donné aux marchandises, et messieurs les passagers qui prendront ce bateau seront sûrs d'y être bien traités.

Le NEW ERA, sous le commandement du vétéran du fleuve, capitaine A. Dugas, assisté de son estimable commis Alfred Trépanier, partira aujourd'hui à midi précis, pour le Bayou Lafourche, et tous les points intermédiaires. Le New Era est classé No 1 à toutes les compagnies d'assurances. Recommander le New Era et ses officiers aux expéditeurs et voyageurs, serait chose inutile car ces messieurs ont une réputation à laquelle nous ne pouvons rien ajouter.

Le PAQUEBOT G. BROWN part aujourd'hui à 10 heures précises pour le bas de la côte. Nous n'avons pas besoin de recommander ce bateau aux expéditeurs et voyageurs. Le capitaine Radovich et Messieurs Bassett et Canton, ses officiers sont trop avantageusement connus pour qu'il soit nécessaire de faire leur éloge.

Le ERA No 9 est au quai recevant du fret pour Jefferson et les points intermédiaires; il partira ce soir à 5 heures précises. Ne l'oubliez pas.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 30 novembre.

Nous n'avons à annoncer aucun changement important sur le marché monétaire qui est encore facile et pourvu d'une abondance de capitaux pour les billets offrant toutes les garanties nécessaires. Le taux de l'intérêt, dans les rues, est de 10 pour cent par an à 1 pour cent par mois les billets de premier ordre et 1 1/4 à 1 1/2 ceux de second ordre. Le papier de commerce No 1, sans garanties collatérales, est à 1 pour cent par mois, le bon et No 2 à 1 1/2 à 2. Le papier hypothécaire est à 10 à 12 par an le No 1 et 12 à 15 le No 2.

L'or a ouvert à 135 1/2 à 135 3/4 contre 135 5/8 à New-York et, après d'être vendu à 135 5/8, a fermé à 134 3/4 à 135. On a vendu $4500 à 135 1/8, $3600 et $30,000 à 135 1/4, $2000, $2000, $8000 et $15,000, comptant, et $5000, option du vendeur, à livrer dans le courant de cette semaine, à 135 1/2 et $10,000, comptant, à 135 5/8. Dans l'argent, $700, en demi-piastres américaines, à 132 3/4, $1500 à 133 et $5000 à 134. Nous cotons les demi-piastres américaines à 132 3/4 à 134 1/4, et les piastres mexicaines à 137 1/2 à 138.

Le change étranger a été fort recherché, par suite des achats de coton. Le marché, d'abord ferme à cause de la hausse de l'or à New-York, a fléchi à la suite d'une dépêche qui annonçait une baisse dans Wall Street et, à la clôture, était un peu plus bas que samedi soir. Les ventes de Sterling comprennent 1800 livres et 7000 livres connaissement à 146, 1800 livres, 4000 et 5000 livres à 146 1/4, 2000 livres à 146 3/8, 1500 livres, 2500 livres, 3500 livres, 10 000 et 25.000 livres clear No 1, à 146 1/2, 2000 livres et 2500 livres à 146 5/8, 4000 livres à 116 1/8 et 1500 livres à 147.

Dans le change sur France, 680,000 francs (33,000 de banquiers, 50,000, 100,000, 150,000 et 350,000, en change de commerce No 1) ont changé de mains à 3.87 1/2, 50,000 et 50,000 à 3.88 3/4. Le sterling peut être coté à 145 3/4 à 146 le connaissement No 1 et clear et 146 1/2 à 146 3/4 le change de banque; le change sur France, à 3.90 à 3.88 3/4 le premier et 3 87 1/2 à 3.86 1/4 le second.

Le change américain a légèrement fléchi. Les banques ont tiré sur New York à 1/4 à 3/8 d'escompte. Les ventes sont : $30,000 et $30,000 de banque, à vue, sur New York, (une banque à une autre) à 7/16 d'escompte, $50,000 à 1/2, $6,000, $10,000, $10,000, $20,000. $25,000, $30,000, $30,000 et $45,000, en change de commerce, au même taux, $15,000, à dix jours de vue, à 3/4, $10,000, à quinze jours de vue, à 1, $20,000, à soixante jours, à 2, $10,000 et $15,000, à vue, sur Boston, à 9/16, $5000, à trois jours de vue, sur Philadelphie, à 1 et $10,000, à dix jours de vue, sur Chicago, à 1 1/4.

Il s'est vendu, samedi, (on ne l'avait pas annoncé) 50 actions de la banque de l'Etat de la Louisiane à $22 75, et 10 de la Compagnie du Gaz à $148. Aujourd'hui, plusieurs ventes d'actions ont eu lieu à des prix qu'on ignore. Nous apprenons qu'on a refusé $92 d'un lot d'actions du chemin de fer de Carrollton.

$1,500 en obligations dix pour cent de la ville ont changé de mains à 75 1/2 et $3,000 à 75 3/4; $30,000 en bonds de levées de l'Etat, portant 8 pour cent, à 60.

$14,000 en scrip de 1858 de la compagnie d'assurance Home, se sont vendus à 70; $500 en mandats de l'Etat à 70.

Les billets de la ville ont manqué d'acheteurs. Les prix sont les mêmes qu'antérieurement. Une vente de $2000 s'est faite à 32 3/4. Les courtiers ont acheté des sommes à 35 d'escompte et vendu à 33.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Lundi, 30 novembre 1868.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 8400 ball. qui ont changé de mains à des prix irréguliers et qui, durant la matinée, ont accusé une hausse de ¼ ct, mais, qui, subséquemment, ont montré moins de force. Nous cotons actuellement ordinary à 21 à 21¼ c, good ordinary 22¼ à —, low middling à 23 à —, middling à 23½ à — et strict middling à 24 cents.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept 1868—balles....		3014
Arrivé dep. notre dern. rap....	7000	
" précédemment..........	280561	
		287561
		290605
Expédié aujourd'hui...........	3951	
" précédemment...........	187619—	191570
Stock en mains, &c		99035

SUCRE ET MELASSE—Les arrivages ont fourni assez de renforts, ce matin et ces envois ont compris 883 boucauts de sucre, 2562 barils et 75 demi barils de mélasse. Le marché est calme tant en ce qui touche le sucre que la mélasse et les prix de ces articles ont baissé. Les ventes ont à peine embrassé la moitié des approvisionnements reçus, et ont eu lieu comme suit : 7¾ à 7 7/8 c la livre de sucre commun, 9¾ cts pour le bon commun, 10¼ c pour le good fair, 11¼ c pour le fully fair, 12 c pour le prime, 12¼ cts pour la qualité de choix, 11¼ c pour le seconds et 12½ pour le jaune clarifié—50 à 51 c le gallon de mélasse commune, 60 à 31 c pour la prime, 65 à 68 pour la strictement prime à choix et 75 c pour l'extrême choix.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Le steamer G. A. Thompson et le Swallow, de Cincinnati, le Richmond, de Louisville, le Virginia, le Mollie Able et le tow boat Storm, ayant à sa remorque des barges de St Louis, sont arrivés ici depuis notre revue de samedi.

FARINE—La double extra et les grades au-dessous sont en demande meilleure, sont rares et les prix en sont plus fermes, tandis que les grades au-dessus sont calmes et n'ont éprouvé aucun changement. Il s'est vendu aujourd'hui 1600 barils, dont 200 de superfine à $6 50, 500 de farine pour ce qu'elle vaut à $7 25, 10 de triple extra à $8 25, 350 d'extra de choix à $12 25, 100, 100 et 200 de triple extra à $7 50 et 300 à $8 50 le baril.

MAIS—Le marché a été calme à l'ouverture et les prix ont baissé ce matin, mais quelques achats faits pour l'exportation ont amené une réaction. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 6750 sacs dont 600 de vert à des conditions privées, 100, 300 et 300 de nouveau à 75 cts, 400 à 77 cts et 800 à 77½ c le boisseau, le marché a clos fermement, les détenteurs demandant 78 c de leur marchandise.

AVOINE—Le marché est inactif, mais les prix n'ont pas changé, 100 et 600 sacs vendus à 62 cts le boisseau.

SON—350 sacs vendus à $1 20 les cent livres, ne montrant aucun changement dans les prix.

FOIN—L'approvisionnement de foin est rond et les prix de l'article sont plus faciles pour les acheteurs. 300 balles de prime St Louis se sont vendues à $23 le tonneau.

PORC—Le porc est calme et nous cotons le mess nouveau à $25 le baril. L'article se vend en détail $26, le vieux se débite aussi en détail à $26 50, 25 barils de mess nouveau vendus à $25 le baril.

VIANDE SALEE A SEC—5, 5 et 10 barriques de côtés désossés et en grenier vendus à 14 cts et 50 de d'épaules à 10 cts la livre. Les vieilles épaules se vendent en détail à 11¼ c la livre.

BACON—Le marché est calme et les prix sont sans fixité. Les épaules sont cotées à 12 cents, les côtés clear ribbed 15¼ cts, les côtés désossés 18¼ c la livre. 6 barriques d'épaules ont changé de mains à 12 ¼ c la livre.

SAINDOUX—L'article est calme et n'a éprouvé aucun changement. Nous cotons le saindoux en tierçons 15¼ cts et en barillet 17 cts la livre.

FROMAGE—Nous n'avons à annoncer que peu de changements dans l'article. Les grades plus élevés sont en bonne demande, mais les basses qualités s'écoulent lentement. Le fromage de l'Ouest est coté à 17 à 18 c pour le Reserve et Factory, 12 à 15 c pour l'ordinary, 7 à 9 cts pour l'inférieur, 18 à 19 — c pour l'English dairy et — c pour le strictement choisi, fromage du Nord 19 à 20 c pour le cream et English Dairy, et 10 à 12 c pour le skim.

LAINE—Le marché manque de laine et le peu qui nous en arrive est pris immédiatement à des prix pleins. Nous cotons : laine lavée 35 à 38 c la livre, du pleine de glouterons 12 à 20 cts, du native de la Louisiane 25 à 27½ la livre, mexicaine 20 à 21 c. Texas ¼ à ¾ merino 27 à 30 cts.

SEL—La demande de sel de Liverpool est bonne, mais les prix ont subi une autre baisse de 5 c. Nous cotons le fin pris en entrepots $2 10 à $2 20 le sac, du pris en magasin $2 20 à $2 25, le gros pris en entrepots $1 90 à $1 95, du pris en magasin $2 — à $2 05 le sac. Le sel des îles Turques est nominal à 50 à 60 c le boisseau.

SACS EN FITRE—L'article par lots est en demande à 20 cts le sac, mais nous n'avons entendu parler d'aucune vente. Détail à 21 cts.

FARINE DE MAIS—L'article se vend en magasin à $5 la livre.

RIZ—L'approvisionnement de riz de la Louisiane actuellement en mains est fort et la demande de l'article est stable et les prix fermes et tendant à la hausse. Nous cotons : choix 8 à 8¼ cts, prime 7¼ à 7¾c, ordinary à 6¾ cts.

BEURRE—Pas de changement matériel dans l'article. Nous continuons à coter 35 à 38 cts la livre de beurre de choix de l'Ouest et 25 à 30 pour l'inférieur à bon do; 48 c pour le Goshen de choix et 40 à 41 c pour la bonne qualité du Nord.

WHISKY—Pas de changement matériel dans l'article. 50 barils de whisky rectifié vendus aujourd'hui à $1 le gallon.

DRECHE ET HOUBLON—L'approvisionnement de drèche est fort et la demande peu active. La prime à choix de l'Ouest $2 50 à 2 75 et celle Canada $2 75 à 2 85 le boisseau. Le houblon est calme et peu en faveur. Le nouveau est coté à 20 à 25 cts la livre.

PIEDS DE COCHON—100 barillets vendus aujourd'hui à $2 60 le barillet.

Marché aux Bestiaux'

Jefferson City, 30 novembre 1868.

Arrivés hier—379 bœufs du Texas. 312 veaux et veaux d'un an, 550 cochons et 1,133 moutons.

Vendu—673 bœufs du Texas, 273 veaux et veaux d'un an, 92 cochons, 686 moutons, 4 vaches à lait.

A vendre—957 bœufs du Texas, 598 veaux et veaux d'un an, 708 cochons, 238 moutons, 46 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1ère qualité, par tête	30 00	à	40 00
Do do 2me do do...	—	à	—
Bœufs du Texas, 1ère do do...	35 00	à	40 00
Do do 2me do do...	28 00	à	32 00
Do do 3me do do...	19 00	à	24 00
Do do nourris au maïs, par livre net	—	à	—
Cochons, par livre, gr.	9	à	10
Moutons, 1ère qualité, par tête	5 00	à	—
Do 2me do do	2 50	à	3 50
Do 3me do do	—	à	—
Vaches à lait, de choix, par tête	80 00	à	100 00
Do 2me qualité, par tête	50 00	à	65
Veaux d'un an, par tête	8 00	à	13
Veaux de lait, par tête	6 00	à	10
Chèvres, par tête	1 50	à	4

IMPORTATION DIRECTE D'EUROPE.

VENANT d'être reçus par les steamers Sonora et New York, un choix des articles suivants : Bijoux Grenat des derniers genres, Parures en Jais, Boutons; Gants de peau de Chevreau, de qualité supérieure et des meilleures manufactures; Dentelles Valenciennes, et Guipure, Bandes et Entredeux en Jaconas, Manchettes et Cols, Broderies et un grand nombre d'autres marchandises dont l'énumération serait trop longue et qui sont offertes à bon marché au comptant.

A. LANDSBERG, No 62 rue Royale, Entre les rues Bienville et Conti, N. O
8nov—1m

M. le Dr. E. de Nux,

DE la Faculté de Paris, Homœopathiste, venant de s'établir à la Nouvelle-Orléans, offre ses services au public.

Domicile et cabinet de consultations, rue Royale, No. 279, entre Ursulines et Hôpital.

Heures de consultations de 8 à 9 heures du matin, et de 2 à 4 heures du soir.

Consultations gratuites pour les pauvres.
15 nov—1m

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sud.

'NOUVELLE-ORLEANS, 21 novembre 1868.

AVIS est donné que conformément à l'article QUATRE de la Charte de la Compagnie, une élection de douze Directeurs pour l'année, à partir du premier lundi de février prochain, aura lieu, au bureau de la Compagnie, No 61 de la rue du Camp, le LUNDI, 7 décembre prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

THOS. ANDERSON, Secrétaire.
21 nov

ACHETEZ VOS CIGARES CHEZ

GEO. ALCÈS,

185 RUE DES REMPARTS 185

MR. ALCÈS garantit ses cigares conformément aux échantillons. Il n'emploie que des tabacs de première qualité (américains et havanais.) M. Alcès offre aux fabricants de cigares du tabac en feuilles, américain et importé, de bonne qualité, à des prix réduits et au détail, ainsi que des Rubans de Grenade, Nos 10, 15 et 20. Les ordres adressés au Lock Box No 249 P. O. N. O. seront exécutés avec soin et promptitude.
7oct—3m

BOIS DE CONSTRUCTION

GEORGE MERZ,

MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION,

Au coin des rues Toulouse et Robertson, Vieux Bassin.

DU Bois préparé et brut, des Châssis, des Jalousies, des Portes et toute espèce de Matériaux de construction sont offerts au commerce au plus bas prix.

Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière.
19 juillet—1an

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

MARDI 1er Décembre 1868.

LA FAVORITE,

Grand opéra en 5 actes de Donizetti.

AU PRINTEMPS,

Comédie en un acte et en vers de M Laluyé.

Pour détails, voir les programmes.

Les portes s'ouvriront à 6 heures et le spectacle commencera à 7 heures très précises.

Le contrôle est ouvert de 9 heures à 3 heures.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

POUR LA SEMAINE COMMENÇANT LUNDI, 30 novembre 1868.

Changement d'heures.

Les portes s'ouvriront à 6 heures et demie du soir, et le spectacle commencera à 7 heures et demie.

La Nile-Orléans à la Lumière du Gaz.

drame nouveau de W. S Cavanagh.

Mlle TURNOUR,

sur un trapèze à une hauteur de 50 pieds.

GRAND DIVERTISSEMENT BALLET, dans lequel figurent Mlle SOHLKE, première danseuse, Mlle CHERIBELLI et 24 coryphées du ballet " White Fawn," de Jarrett & Palmer, de Niblo's Garden, à New York.

Danses, romances éthiopiennes, exercices gymnastiques.
29nov

Olympic Varieties.

No 74 de la rue St. Charles.

J. FREDERICKS.............. Locataire et Directeur.

OUVERT TOUS LES SOIRS.

Une troupe d'Artistes distingués.

Deuxième semaine de l'engagement de HARRY ROBINSON, la merveille musicale et son Ane mécanique. Prix d'entrée : Chaises d'Orchestre 50 cents; Galeries, 25 cents.
1er nov

Nouvelle salle des Odd Fellows.

GRAND CONCERT

VOCAL ET INSTRUMENTAL,

Donné par Mlle THERESA CANNON, secondée par un grand nombre de dames et de messieurs.

Lundi soir 30 novembre 1868.

Au bénéfice de la Société de St VINCENT de PAUL pour les pauvres.

Les portes seront ouvertes à 6 1/2 heures. Le concert commencera à 7 1/2 heures.

BILLETS.............. 50 cents.

A vendre chez tous les marchands de musique.
22nov

1868 Troisième Réouverture 1869

ANNUELLE DU

Musée et de la Ménagerie

CRESCENT CITY.

Nos 40 et 42 de la Rue Saint-Charles;

(En face de l'Hôtel St-Charles.)

Un Congrès de Merveilles vivantes! Etranges jeux de la nature!

La Fille à deux têtes.—Elle chante, parle et boit des deux têtes à la fois.

Merveilleuse Grenouille humaine, ou l'homme poisson.

La plus petite femme du monde.—Agée de 45 ans et d'une taille de 35 pouces

Jeunes lions.—Les seuls qu'il y ait dans le pays.

La plus nombreuse famille heureuse d'Amérique.

GRAND VIVIER.

10,000 Curiosités de toutes les parties du globe.

L'établissement est ouvert de 8 heures du matin à 10 heures du soir. Entrée 50 cents, Enfants, 25 cents.
21nov

VAPEURS.

LIGNE INMAN.

Steamers de la Malle.

Partant du Pier No 45 North River, New-York,

TOUS LES SAMEDIS, A UNE heure précise de l'après-midi.

Vitesse et excellents emménagements.

PREMIERES CHAMBRES, PAIEMENT EN OR.

A Queenstown et Liverpool, de New-York......		$100
A Londres,	do	105
A Hambourg,		
Au Havre et à Brême,	do	110
A Paris.	do	115

ENTREPONT, PAIEMENT EN MONNAIE COURANTE.

A Queenstown et Liverpool, de New-York......	$ 35
A Londres........	40
Au Havre et à Paris........	40
A Brême ou Hambourg........	40

BILLETS PAYES D'AVANCE, DE LIVERPOOL OU QUEENSTOWN, (entrepont) : $40, en monnaie courante. Il sera fait un escompte de 10 pour cent sur les billets de premières chambres, au retour.

Nous sommes prêts à vendre des traites à vue de 1 livre sterling et au-dessus sur la "Provincial Bank" d'Irlande et des différentes succursales.

Pour plus de détails, s'adresser à

ELLIOT & McKEEVER,
3 sept— No 180, rue de la Commune

COMPAGNIE DE VAPEURS

Hambourgeoise-Américaine.

COMMUNICATION DIRECTE ENTRE LE HAVRE ET LA NLLE-ORLEANS.

Les magnifiques vapeurs de la Compagnie SAXONIA, cap. Kier, BAVARIA, cap. Meyer, TEUTONIA, cap. Barends,

partiront du Havre chaque 1 et de la Nouvelle-Orléans chaque 10 du mois pendant les mois d'octobre 1868 à avril 1869, prenant des passagers pour la Havane, la Nouvelle-Orléans, le Havre, Londres, Southampton et Hambourg, pour les prix suivants :

De Hambourg ou du Havre.		De la Nlle-Orléans ou le Havre.	
Première cabine..	$150 00	Première cabine..	$165 00
Deuxième cabine..	112 50	Entrepont......	45 00
Entrepont......	45 00		

Payable en or.

De la Nouvelle-Orléans à la Havane :

1ère cabine, $50 en papier. Entrepont, $20 en papier

Le fret de Hambourg à la Nouvelle-Orléans sera de $2 10 et 15% pour le tonneau.

On signe des connaissements pour St-Pétersbourg, Moscou, Riga et autres ports du continent.

MAURY & CO.,

Agents de passage, 161 rue de la Commune.

WILLIAMS, RUPERTI & CO.,

Agents généraux, 85 rue Carondelet.

D. ERDMANN, Havane.

C. B RICHARD & BOAS,

Agents généraux de passage de la Compagnie, No 61, rue Barclay, New-York.
25 sept—

En construction le vapeur SILESIA

'Lloyd" de l'Allemagne du Nord.

Steamers de la Nlle-Orléans et Brême, par la voie de la Havane et de Southampton.

Les magnifiques steamers, en fer et à hélice, du "Lloyd" de l'Allemagne du Nord,

LE NEW-YORK.............. Capitaine F. Dreyer.
LE BREMEN:.............. Capitaine H. A. Neynaber.

feront le service régulier entre la Nlle-Orléans et Brême. Ils toucheront à la Havane et à Southampton en allant et en revenant.

— Jours de Départ. —

DE BREME.	DE LA NLLE-ORLEANS.
LE NEW-YORK, 14 octobre	vers le 20 novembre.
LE BREMEN, 11 novembre.	vers le 20 décembre.

—PRIX DU PASSAGE—

De la Nouvelle-Orléans à la Havane ou à Brême

Première chambre........ en or— $165
Entrepont........ en or— 45

De la Nouvelle-Orléans à la Havane

Première chambre, en monnaie courante $50
Entrepont........ 20

Pour les détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER, Agent.
13 sept—6m Rue de l'Union, No 42.

Pour New York.

Ligne de Steamers des Marchands.

Comprenant les steamers suivants, qui sont de première classe :

GEN'L. GRANT,	Capt. H. S. Quick,
CRESCENT CITY,	Capt. Wm Weir,
SHERMAN,	Capt. W. P. Henry,
GEN'L. MEADE,	Capt. A. W. Sampson,
UNITED-STATES,	Capt. Geo. L. Norton,

partant de New-York et de la Nlle-Orléans,

Le steamer

CRESCENT CITY.

Commandant Wm Weir,

Partira de son wharf, en face de la rue Jefferson, le DIMANCHE, 6 décembre, à 8 heures A. M.

Ces steamers ont d'excellents emménagements.

Chambres.............. $60 00

On signe des bills de connaissements pour Liverpool

Pour fret ou passage, s'adresser à

WOOD, LOW & LUDWIGSEN,

Rue de la Commune, No 190.

Le SHERMAN suivra le CRESCENT CITY et partira DIMANCHE, 13 décembre à 8 h. A. M.

Pour New York. directement;

Ligne de Steamers Cromwell, entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE Des Steamers suivants

GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
MARIPOSA.

Le steamer

MARIPOSA,

W. C. Berry, commandant,

partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, Le DIMANCHE, 6 décembre, à 8 heures A. M.,"

Passage.............. $60

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
4 mai—1a Rue Carondelet. No 61

Bureau du Surintendant Général du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nouvelle-Orléans, 24 novembre 1868.

LE fret est reçu au dépôt du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord, au pied de la rue Calliope, tous les jours (les dimanches exceptés) jusqu'à 5 heures P. M. Le fret reçu après 3 heures P. M. est expédié le lendemain.

T. S. WILLIAMS,
25 nov—6t Surintendant Général.

L. BRETON,

30, Rue de Chartres, encoignure Douane,

A L'HONNEUR d'informer les dames qu'il vient de recevoir, par les derniers arrivages, un grand assortiment de NOUVEAUTES pour l'hiver, consistant principalement en

SOIERIES, POPELINES et FANTAISIES pour robes; CONFECTIONS en soie, drap et velours; CHAPEAUX pour dames et enfants; FLEURS, PLUMES, COIFFURES, DENTELLES, LINGERIE pour dames et enfants; OMBRELLES, EVENTAILS, GANTS JOUVIN, &c., &c.

Tous ces articles seront vendus aux

Prix les plus modérés,

7nov—1m.

CHAUSSURES! CHAUSSURES

Mme. ROY,

Encoignure Bourbon et Douane,

A L'HONNEUR d'annoncer à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'elle vient d'arriver de Paris avec un grand assortiment de chaussures pour dames et pour enfants.

On trouvera également dans ce magasin : Guêtres en drap à boutons, pour enfants, toutes nuances; douillettes et pantoufles pour dames.

Aussi : Un assortiment complet de nouveautés de Paris, telles que :

Chapeaux fins pour dames et pour enfants,
Lingerie fine,
Jupons fantaisie, haute nouveauté,
Robes de piqué pour enfants,
Gants et mitaines pour dames et pour enfants,
Pèlerines d'Astrakan pour dames,
Châles et coiffures en laine,
Parures pour dames,
Marie-Antoinettes brodées.
Cravates de dentelle noire et grise. 1er nov—3m

MAGASIN DE MUSIQUE

DE

BLACKMAR,

164..........RUE DU CANAL..........164

NOUVELLE-ORLEANS,

Presque en face de Christ Church.

Dépôt des

PIANOS de Wm Knabe & Co, à Baltimore,
PIANOS de Gravesteen, Fuller & Co.,
PIANOS Pleyel, Wolf & Co.,
PIANOS Erard,
PIANOS Bord,
ORGUES de Geo. A. Prince & Co

Le seul agent, aux Etats-Unis, pour la vente des publications musicales de la "Correspondance Musicale" de La Haye, en Hollande.

Il loue, accorde et répare les Pianos. 15 nov—3m

AVIS.

A vendre ou à louer, pour cause de départ, les FOURNITURES de premier choix, meublant une maison située rue du Canal. Aussi, le bail de ladite maison. S'adresser, pour les renseignements, chez

A. DeBRUILLE,
17 nov—12t marchand de meubles, 34, rue Bourbon.

LA

COMPAGNIE NATIONALE

DE

TELEGRAPHE.

UNE NOUVELLE ENTREPRISE, portant le nom de

"Compagnie Nationale de Télégraphe,"

a été organisée. Elle a de précieux privilèges qui ai ont accordés par une loi récente du Congrès pour établir des lignes de télégraphe sur tous les principaux chemins de fer des Etats-Unis. Les actions seront émises sur le même principe que celles des "Merchants Union Express Company" qui vient de commencer les opérations. Il s'agit de faire en sorte que les négociants s'intéressent à la nouvelle entreprise, moins pour vendre les actions que de s'assurer du commerce du pays que traversent les lignes.

Le capital doit être de

$10,000,000

représenté par $100,000 actions de

$100 au pair,

Mais le montant à payer comptant est de

$35 par actions,

et sera versé comme suit : un pour cent du montant de la souscription, et rien de plus, jusqu'à ce que toutes les actions soient prises; ensuite, sur appels des Directeurs. Les versements ne devront pas excéder cinq pour cent par mois. Lorsqu'il sera payé trente cinq pour cent de la valeur (au pair) des actions, des certificats d'actions seront émis. Ce paiement mettra dans la mise de la Compagnie un

Capital de $3,500,000

qui suffira pour l'établissement de lignes doubles jusqu'à tous ou presque tous les points qu'ont atteints les monopolistes actuels.

Les compagnies actuelles de télégraphe du pays ont été consolidées en un énorme monopole; elles gagnent plus de six millions de piastres par an, soit cent pour cent sur le coût de leurs lignes.

Le gouvernement des Etats-Unis a reconnu l'importance du projet de la Compagnie Nationale de Télégraphe en donnant à celle ci des privilèges que n'a jamais obtenus une compagnie de ce genre. Par exemple, il n'a jamais été permis à une compagnie de construire des lignes sur tous les chemins de fer et toutes les routes de la malle. La position de la compagnie diffère de celle de toutes les compagnies qui l'ont précédée. La question du droit de passage est à jamais décidée.

Les actions de cette compagnie ne pouvant être ni vendues ni transférées à une autre compagnie quelconque. La loi du Congrès en vertu de laquelle cette compagnie a été organisée défend tout transfert des privilèges accordés.

Les appels de fonds—Comment ils doivent être faits.

Un pour cent des actions sera exigé au moment de la souscription, et des appels successifs qui ne devront pas excéder cinq pour cent par mois seront faits, par les Directeurs, lorsque ceux-ci les croiront nécessaires pour établir les lignes, mais il ne sera pas fait d'appel, après le paiement de cet un pour cent, avant que la souscription couvre tout le capital.

Capital nécessaire pour le moment.

La Compagnie croit qu'il suffira de trente-cinq pour cent du capital pour construire et établir complètement

25,000 milles de Télégraphe

qui relieront entre eux tous les centres de commerce et les points importants des Etats-Unis. Cette opinion repose sur l'évaluation des personnes responsables qui ont offert d'établir les lignes.

La Compagnie Nationale de Télégraphe est organisée en vertu des lois de l'Etat de New York et de privilèges accordés par une loi du Congrès du 24 juillet 1866.

Président—GEORGE B. SENTER, Cleveland, Ohio.

Vice-Président—ROBERT SQUIRES, de la ville de New York.

Secrétaire—GEORGE B. WALTER, de la ville de New York.

BUREAUX de la COMPAGNIE

Nos 64 et 66 de Broadway, New York.

Un montant limité des actions de cette Compagnie est destiné à la Nlle-Orléans. Ceux qui souscriront au capital seront placés sur un pied d'égalité avec les organisateurs et auront, comme eux, tous les privilèges dont la Compagnie peut et pourra jouir plus tard.

Les souscriptions sont reçues par

DANIEL EDWARDS,

Directeur résident des Etats de l'Alabama, du Mississippi, du Texas et de la Louisiane.

Nos 28, 30 et 32 de la rue Nlle-Levée, Nouvelle-Orléans, Lne.

OU PAR

D. WEBSTER, au bureau de R. G. DUN & CO.

No 70 de la rue du Canal.

Les personnes qui prendront des actions sont priées d'en informer le directeur résident, Daniel Edwards.
6 sept—3 m.L.L 11M J S

ANNONCES DIVERSES.

Nouveau Moulin à Riz, amélioré,

Nos. 268 ET 270

DE LA RUE TCHOUPITOULAS.

NOUVELLE ORLEANS.

LE soussigné vient d'achever son Nouveau Moulin à Riz perfectionné, ce qui lui permet de recevoir, des

Planteurs et des Marchands de riz.

de l'Etat, des ordres pour vanner et polir le riz.

Il acquis la certitude que ce riz est le meilleur qu'il y ait dans l'Etat de la Louisiane, et il s'est efforcé d'atteindre ce résultat. Il peut remplir les commandes immédiatement et à plus bas prix qu'aucun établissement de ce genre en Louisiane. Il a un Pilon à riz amélioré, dont il est l'inventeur, et s'est assuré la patente. Ce pilon conserve au riz sa fraîcheur et le rend plus blanc et plus propre.

Les planteurs et les marchands sont priés de laisser leurs ordres aux

Nos 268 et 270 de la rue Tchoupitoulas.

Pres Calliope,
PH. HOELZEL,
Propriétaire.

N. B. On trouvera constamment chez lui du riz, de la farine de maïs, du gru, de la farine et toute espèce de grains aux plus bas prix du marché.

Charrois gratis.

Un dépôt du "Moulin à riz, à maïs et à farine de la Louisiane" est ouvert au No 47 de la rue Poydras, entre les rues Tchoupitoulas et Nouvelle Levée, pour les marchands de ce voisinage. Les ordres pour riz, maïs, farine de maïs, gru, blé, seigle et grains de toute espèce sont promptement exécutés pour toutes les parties de la ville sans frais de charrois.

Les planteurs qui enverront leur riz à cet établissement auront l'avantage de l'y faire vendre par le propriétaire au prix le plus élevé du marché.

S'adresser au "Case Box 1946" du Bureau de Poste de la Nouvelle-Orléans. 17oct—3m

VERMIFUGE

DE

B. A. FAHNESTOCK.

Le Ver Solitaire est un des ennemis les plus cruels et les plus acharnés de l'homme; sa présence est accompagnée des symptômes les plus douloureux : Douleur sourde au front, étourdissement, pâleur et rougeur, alternativement; pâleur des lèvres, maigreur, manque et excès d'appétit, alternativement; désir ardent d'avoir certaines nourritures, mauvaise haleine, gonflement du ventre, abattement et irrascibilité nerveuse.

Pourquoi donc ne pas avoir recours, contre ce danger eux ennemi, à un remède dont une expérience de nombre d'années a prouvé l'efficacité? Le VERMIFUGE de B. A. FAHNESTOCK, et l'on suit les prescriptions qui accompagnent chaque bouteille, chassera infailliblement le destructeur.

Il faut que l'acheteur examine attentivement chaque bouteille. Le nom de FAHNESTOCK, simplement, ne suffit pas; qu'il s'assure de la présence des initiales B. A. et qu'il refuse la bouteille qui ne les porte pas.

P. F. DUCONGE, Agent,
3 nov rue de Chartres, No 30, Nlle-Orléans

Bon Marché!

McINTYRE & APPLEGATE,

Plombiers et marchands de Fourneaux de cuisine et Bouilloires, Baignoires, Lavabos, Pompes, Pompes Ale, Tuyaux en plomb Robinets en cuivre et en plaqué. No. 146 rue Poydras, Nouvelle Orléans.

Agents des Tuyaux doublés en fer-blanc, patentés, de Colwell, Shaw & Willard. Ils se chargent de poser, allonger et réparer les hydrants. Ils se chargent également des réparations. 20 oct—1 an

Emigrants, Travailleurs et Artisans.

BEAUCOUP d'émigrants arrivant d'Europe, les personnes qui désirent employer des cultivateurs, des artisans ou des domestiques, feront bien de s'adresser au BUREAU D'IMMIGRATION, au No 112 de la rue de la Douane, Nlle-Orléans, ou y envoyer leur adresse et y faire savoir ce dont ils ont besoin. Les renseignements nouveaux qui pourraient lui être profitables de ces avantages.

Le chef du Bureau prépare en ce moment et publiera sous peu, un rapport sur les ressources de la Louisiane, ou trait ce-les qui ont trait à l'agriculture, au commerce, aux manufactures. Il recevrait avec reconnaissance tous les renseignements qu'on voudra lui fournir sur ces sujets. Il désire particulièrement avoir le résultat de l'industrie et de l'économie individuelle à l'endroit des fermes et de la culture des fruits.

JAMES O. NOYES.
23 nov—1m L L S J Chef du Bureau d'immigration.

HOTELS—RESTAURANTS.

RESTAURANT VICTOR.

Les propriétaires de ce restaurant ont l'honneur d'informer le public que leur établissement restera ouvert, JUSQU'A MINUIT, pendant toute la durée de la saison théâtrale. On y trouvera, comme par le passé, une bonne cuisine, une cave des mieux composées et un service irréprochable. 17 nov—12f

Pension des Européens.

Rue Toulouse, No 11, près la Levée.

PRIX DE LA PENSION, $4 PAR SEMAINE.

Diner, à midi.................. 30 cts.,
Souper, à 6 1/2 h.................. 25 cts.,
Coucher,.................. 25 "
5 nov—3m ERNEST HAISTRE.

L'HOTEL ST-CHARLES

est ouvert le MERCREDI 4 novembre 1868.

L'HOTEL ST-LOUIS

sera ouvert le MARDI 1er décembre 1868.

Maj. W. A. HURD, Directeur.
26 oct—2m O. E. HALL.

HOTEL DE NEW-YORK,

42, rue Dauphine,

HAVRE, (France.)

HENRY F. BRION, ayant longtemps habité la Nouvelle-Orléans et fait de nombreuses traversées comme maître d'hôtel sur les paquebots du Havre, a l'honneur de prévenir le public que son établissement existant depuis 20 ans, vient d'être agrandi et parfaitement restauré. Messieurs les voyageurs y trouveront tout le confortable désirable et à des prix modérés. Prière à Messieurs les voyageurs de demander les personnes de l'hôtel à l'arrivée de chaque paquebot.
1 nov—1ms.

CHARBON! CHARBON!

CHARBON, CHARBON.

BOYD, WILMOT & Co.

166............rue Poydras............166

COAL

Plus de 200,000 barils de charbon de Pittsburg de la meilleure qualité, à vendre, en gros et en détail, à livrer sur la levée, et en détail, à livrer au-dessus de la ville, par barge ou charrette, au plus bas prix du marché. Les ordres de consommateurs de la ville seront l'objet d'une attention spéciale. 7nov—2m

CHARBON. CHARBON.

C. TYLER,

COAL

Marchand, en gros et en détail, de charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel, Bureau, No 15 de rue Carondelet.

approvisionne, aux plus bas prix du marché, les familles, les habitations, les fonderies, les presses à coton, les steamers, les bateaux à vapeur, les hôtels, etc.
25 oct—3m

Charbon! Charbon! Charbon!

JAS. M. PETERSON,

Marchand de Charbon, No 164 de la rue Gravier, Dépôt, No 39 de la rue Dauphine.

COAL

Les familles, les bateaux à vapeur, les presses à coton et les planteurs sont approvisionnés comme de coutume, par contrat, ou par chargements de bateaux, aux plus bas prix du marché. 23 oct—2m

FUSILS! FUSILS!

REVOL, ARQUEBUSIER,

210..........Rue de Chartres..........210

(MEDAILLE D'OR 1865.)

Répare et fait en général tout ce qui concerne l'arme à feu.

A CONSTAMMENT en main des Fusils Français et Anglais. Pièces de rechange. Cheminées extra fines, Capsules Gevelot et autres marques, ainsi que d'autres articles de chasse et munitions, etc.
18 nov—3m

FUSILS! FUSILS!

198..........RUE DE CHARTRES..........198

MAISON PONTALBA.

Les disciples de St Hubert seront heureux d'apprendre que notre populaire armurier, J. SAGET, vient de recevoir un grand assortiment de FUSILS de chasse, "DEMAS BERNARD," avec incrustations en or, et autre qualités, qu'il vendra au prix coûtant. On trouvera chez M. Saget tout ce qui compose la fourniture des armes à feu, ainsi que des Cheminées fabriquées par lui-même, qu'il garantit pour un an.
14nov—3m

Propriétés à louer.

Maison de famille à louer.

Deux jolies MAISONS basses, No 80 et 82 rue Bourgogne, entre les rues St-Louis et Conti, ayant chacune trois pièces de file et une galerie fermée avec office, une cheminée, cuisine ayant deux grandes chambres et deux cabinets, avec balcon de côté. Toutes les pièces tapissées. Cheminées du bas en marbre. Cuisines hautes contenant chacune cinq chambres et une cave. Ces propriétés sont en parfait état. S'adresser Passage de la Bourse 87 et 89, ou rue Trême No 172. 19 nov

Maison meublée ou non meublée, A LOUER.

A LOUER—La jolie résidence de famille, venant d'être rebâtie et peinte, située encoignure Bayou et Esplanade, contenant deux arpents de terre, qu'il pourra être loué meublée ou non meublée. La propriété possède toutes les commodités et même un grand jardin, est vaste, une écurie de neuf pieds et une remise, propre toute la maison qui répond aux besoins de la famille. Cette propriété est une très belle situation bien meublée. On louera avec ou sans meubles, à des conditions raisonnables. S'adresser sur les lieux.
27nov—t

A LOUER.

Une maison à étage, située rue Robertson, près l'encoignure Esplanade—La maison vient d'être entièrement réparée et contient deux salons, salle à manger et trois chambres à coucher, cuisine, cour, avec quatre chambres. La cour est carrelée, et il y a un grand terrain pouvant servir de jardin.

S'adresser rue Carondelet, No 24, à A. Renouvin Co. 17 nov—1m

Maison à louer.

A louer immédiatement, une grande et belle maison, rue Royale 80, entre Conti et Bienville.

S'adresser à côté, No 71. 6nov—1m

A LOUER.

Une maison basse, de quatre appartements, située rue des Ursulines, No 140. Possession immédiate. 13 nov

J. H. ISLEY,

(Ancien Juge de la Cour Suprême),

AVOCAT ET CONSEILLER

BUREAU

127..........Rue Gravier..........127

NOUVELLE-ORLEANS.

11 nov—1m

LIQUIDATION DU MAGASIN de Papier peint

ET D'ARTICLES DE PIETE, &c.

193 et 195 rue Bourbon, près de l'Opéra.

VENTE à 20, 25 et 30 pour cent de REDUCTION. Toute facture au-dessus de $50, 20 p cent de réduction, et au-dessus de $10, 25 p cent. 22nov—1m

Transfert de Domicile

LE Docteur DUPAQUIER a l'honneur d'annoncer à sa clientèle qu'il a transféré son domicile et son bureau de consultations au No 121 de la rue l'Hôpital, entre Dauphine et Bourgogne. 15 nov—1m

CORPS DE MUSICIENS

—DE—

CHAS. JAEGER.

Musique pour concerts, Bals, Parades, Soirées, etc.

Les ordres seront reçus au No

269..........RUE DE LA DOUANE..........269

Et au CAVE

21oct—6m No 8 de la rue Carondelet.

Argenterie plaquée.

UNE grande variété d'argenterie plaquée, fine, anglaise et américaine,—telle que huiliers, corbeilles à fruits, corbeilles à sucre, service à café, pots à glace, à beurre, plats à légumes, sucriers, etc., de même que des couteaux, de fourchettes en général et à bon marché. On vient de recevoir un nouveau et magnifique stock de BIJOUX, DIAMANTS, PENDULES, PORCELAINES, BRONZES et ARTICLES DE FANTAISIE.

A. B. GRISWOLD & CO,

Au coin des rues Canal et Royale, fabricants et importateurs d'argenterie et d'argenterie plaquée, coutellerie, fusils et pistolets. 15oct—3m

Orgues de Salons et d'Eglises, Pianos, Musique, &c.,

80..........RUE BARONNE..........80

LE clergé, les organistes et les amateurs sont invités à venir examiner mes incomparables orgues d'église, de salles de lectures, etc. Ils coûtent de $200 à $1000 et égalent, sous le rapport de la puissance et de la douceur les instruments de prix introduits jusqu'à ce jour dans cette ville.

J'ai l'agence, pour la vente en gros et en détail des publications musicales à bon marché, de Boosey & Co, de 15 à 100 romances et morceaux, pour 50 cents.

Faites demander des catalogues et des échantillons. Accord, réparation et louage de pianos.

PHILIPPE WERLEIN,
15nov—3m No 80 de la rue Baronne.

MACHINE A COUDRE

DE GROVER & BAKER.

La seule Machine adoptée pour toute espèce de couture de famille.

Bureau et dépôt, pour les Etats du Sud, No 183 de la rue du Canal, Nlle-Orléans. 18 nov—3m

STEAM DYEING.

Teintures et Nettoyages, encoignure Remparts et St-Philippe.

E. EUGENE GEORGET.

Baisse de Prix.

CETTE maison, si avantageusement connue depuis 8 ans par la supériorité de ses procédés dans la teinture en toutes couleurs, les soins apportés dans le nettoyage et l'apprêtage des vêtements qu'il lui sont confiés, offre au public une large diminution de prix, sans concurrence possible avec les autres établissements de ce genre.

Paletot drap, mérinos, etc., teint en noir, $1 50; Pantalons de 75 cts; Gilets de 35 cts; Robes en mérinos, grenadine, popeline, mousseline, barège, mozambique, calicot, châles, teint en noir, 75 cts.; Jupes de 60 cts.; Robes en soie ou satin, teint en noir, $2; Jupes, Châles de 1 00; Robes en soie, teint en bleu ou violet, 2 50; en jaune ou vert, 3 00; en marron Bismarck ou gris, 1 75; Robes en laine teint en bleu ou violet, 2 00; en jaune ou vert, 2 50; en marron Bismarck ou gris, 1 25; Nettoyage de Paletots, Pantalons, Gilets, vêtements d'enfants, Robes, Jupes, $ 35, 40, 50, 60, 75 et 1 00; Rideaux en laine, toutes couleurs 75 cts.

Il sera fait en outre, à messieurs les marchands et tailleurs, une diminution sur les prix déjà si restreints. Gants nettoyés ou teints, 20 cts. 22 sept—3m

JOHN H. KEEP. JER. S. HOGAN

KEEP & HOGAN,

Importateurs et Marchands de QUINCAILLERIE,

No. 36, de la rue Nouvelle-Levée, No. 38, de la rue Tchoupitoulas.

6 sept—3m Nlle-Orléans.

Café Démocrate,

No 58..........RUE ROYALE..........No 58

(Près Bienville—Nouvelle-Orléans.)

W. G. MAHL, Propriétaire.

LE public trouvera dans cet établissement la meilleure Bière, Vins du Rhin, Liqueurs, &c. 13 oct—3m

Couvertures grises, Pardessus, Brodequins chevillés.

A TRES BAS PRIX.

200 PAIRES couvertures grises à $3 la paire, 200 pardessus épais à $4 pièce, 100 jeux (simples) harnais de wagons à $5 le jeu, 100 douzaines brodequins chevillés à $6 la douzaine, 100 do. souliers, à $5 la douzaine.

A vendre par S. B. CHURCHILL & BRO., No 81 rue Tchoupitoulas, entre Lafayette et Girod.
3nov—1m

AVIS.

MR. CARLO PATTI donne des leçons de violon et d'accompagnement.

S'adresser aux magasins de musique de BLACKMAR et GRUNEWALD.
8 nov

J. E. KRULL. E. S. DICKEY.

KRULL & DICKEY,

Libraires et Marchands de Fournitures de Bureau, en Gros et en Détail,

106..........RUE DU CANAL..........106

Nlle-Orléans, Lne.

Livres de droit et de médecine, livres divers et livres d'enfants. 13nov—1m

J. RAULT,

Serrurier-Armurier, rue Ste-Marie, No 207, en face le marché Magasine, 4me District.

Vient de recevoir des meilleures fabriques de France, un grand assortiment de serrures de sûreté de tous genres, pour magasins et pour meubles, ainsi que ceux de rechange, et de timbres de tous genres. Il se charge également de la pose des serrures et sonnettes ainsi que de toutes réparations concernant l'état de serrurier. En outre un assortiment de pistolets français et américains, et des munitions de tous genres. Il a également un assortiment de Lames et Soles pour les bouchers, apportées par lui de France.

A vendre en gros et en détail. 28sept—3m

AGENCE SPECIALE D'EAUX-DE-VIE FRANÇAISES POUR LE SUD.

Vor. MAIGNAN & F. LABORDE,

MARCHANDS-COMMISSIONNAIRES,

Importateurs de Vins, Cognac, Sardines, &c.,

Nos. 23 & 25, RUE BIENVILLE—NOUVELLE-ORLEANS.

Eaux-de-vie en Douane et à l'acquitté. SEULS AGENTS DES MARQUES

CHAMPAGNE VINEYARD PROPRIETORS CO.,	COGNAC.
GAUTIER FRERES,	"
OLDENBURG,	"
HENRY SUTTON,	"
ALEX. SEIGNETTE,	LA ROCHELLE.
LARRONDE FRERES,	COGNAC.
L. O. LANTER,	"

—IMPORTATEURS—

Des célèbres GENIEVRE de "LA CLOCHE" De Cognac OTARD DUPUY & CIE, et autres marques célèbres.

Echantillons et prix courants fournis sur demande.

Vins rouges et blancs en barriques et en caisses.

J. Lebrun, "Eagle Brand"; T. Drouet, "Lion's Brand"; P. F. Eyquem, Ch. Trenlos, Larron de Frères, Margaux, Haut Brion, Haut-Santernes; J. B. Clerc & Cie, le CELEBRE CHATEAU PAPE CLEMENT, en barriques, demi-barriques et caisses, bouteilles et demi-bouteilles; vins fins de A. De Luze & Fils.

Champagne.

Le célèbre "Black Seal" Vin Impérial et Royal Hunter de Xer. Desbordes et Fils; Ackerman Laurance, Sillery Mousseux et autres marques en bouteilles et demi bouteilles.

Sardines à l'huile; Viandes et Légumes conservés; Sardines désossées et Pâtes Truffées de Garres Jne et Fils, Bouchons, A. Debans.

Huile d'Olive, Fruits à l'eau-de-vie, Pruneaux, Porto, Sherry et Madère. 1er oct—6m

ANNONCES DIVERSES.

BUREAU DES COMMISSAIRES

DES

Dettes Consolidées de la Nouvelle-Orléans

Nouvelle-Orléans, 22 octobre 1868.

En vertu de la 37ème section d'un acte intitulé "Acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans et pour voir à la gouverne et à l'administration de ses affaires" approuvé le 23 février 1852, et à l'effet de convertir la dette de la ci-devant Municipalité No. Deux, échéant le 6 de décembre prochain, des propositions cachetées seront reçues à ce bureau pour l'échange des soixante-trois (63) Bons de $1000 chaque, émis par la Municipalité No. Deux à la Banque de Cité pour les Bons Consolidés de la ville de la Nouvelle Orléans, en date du 1er décembre 1868, ayant vingt-quatre années à courir avec des coupons d'intérêt y attachés, au taux de six pour cent par an, payables semi-annuellement en la ville de New-York.

Les propositions doivent porter sur l'adresse : "Offer for Exchange of Bonds" et seront ouvertes le premier jour de décembre 1868, à midi; elles doivent être adressées à O. DE BUYS, Secretary Room No 2 City Hall.

Par ordre du Bureau,

O. DE BUYS, Secrétaire.
24 oct—4 et mer—jq ler déc

Tonnellerie qui a remporté le prix

AUX MARCHANDS ET AUX PLANTEURS.

LE soussigné appelle l'attention des marchands et des planteurs sur son grand stock de barils et demi barils à mélasse et de boucauts à sucre. Il a constamment un grand stock de perches à cercles de boucauts et de barils qu'il offre à des prix modérés et sans frais de charrois.

S. J. BERKERY,

Nos 31, 32 et 33 de la rue Front, entre Conti et Bienville.
22nov (Débarcadère du sucre) Bureau No 33.

E. A. TYLER,

115..........RUE DU CANAL..........115.

Fabrique, sur commande,

DES MONTRES, DES PENDULES, DES BIJOUX ET DE L'ARGENTERIE.

IL a en magasin et reçoit constamment, des meilleures manufactures d'Europe et d'Amérique des MONTRES des PENDULES et des BIJOUX

On trouvera chez lui une grande variété de ARGENTERIE DE TABLE ET D'ORNEMENT DE L'ARGENTERIE PLAQUEE,

Des L. NETTES et des LORONONS en or, argent, acier et caoutchouc; des STATUETTES en bronze et en marbre, de Paris

Les réparations de montres, bijoux et la monture des diamants seront l'objet d'une attention particulière.

Il fait de l'argenterie sur commande. 18nov—3m

Vins d'Espagne.

LE soussigné vient de recevoir directement un assortiment de Vins d'Espagne, de choix, tels que— San-Vicente, (vin de table), Rancio, Sherry, Nos 1 et 2, Garnacha, Moscatel, Listeme, Oporto,

qu'il offre à bon marché. M. PESANT,
31 oct—3m 3, rue Carondelet

Cigares de la Havane!

CIGARES DE LA HAVANE!

UN nouveau et très grand stock de cigares importés, de différentes qualités et marques, tels que : Partagas, Cabañas, La Corona, H. Upmann, Walter Scott, Perfection, etc, etc,

A vendre, à des prix très modérés, par

JAYME MAGI,

No 72 de la rue Commune, entre les rues Magasin et Tchoupitoulas.
17oct—2m

350,000 Cigares.

LE soussigné vendra, aux plus bas prix du marché, un stock de 350,000 Cigares, faits dans sa fabrique, du meilleur tabac de la Havane (Vuelta Abajo). Il a aussi un grand choix de Cigares mêlés et du pays.

F. SUAREZ,

Fabricant de Cigares, No 19, rue Columb, entre Remparts et St Claude, Troisième District.
14 nov—3m

JOSEPH MARISTANY Jr.,

Marchand de Vin en Gros.

Liqueurs, Whiskey Monongahela et Bourbon, Spiritus, Cigares etc.

39..........Tchoupitoulas..........39

Entre Natchez et Gravier Nouvelle Orléans.
25 oct—3m

Pertes sur mer payables à New-York ou en Europe.

LA Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane, dont le bureau est au No 120 de la rue de la Commune, annonce à ses amis et au public qu'elle a conclu des arrangements pour le paiement des pertes sur des risques maritimes, si ceux qui ont des intérêts en New York, Liverpool, Londres et au Havre—quand on le voudra—sans autres frais additionnels que les taux ordinaires demandés pour le tarif du Bureau d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Nlle-Orléans, 15 octobre 1868.
16 oct—1 aom l t j pnls 3 m 21

BISCUITS BISCUITS.

Old Basin Bakery,

P. BIZOT & SISSAC.

NOS 7 et 9 Carondelet Walk. Cette boulangerie connue depuis si longtemps et avantageusement des habitants de la ville et des campagnes offre en vente des biscuits de toute espèce de première qualité, à bon marché, au comptant.
15oct—6m

Candi "Barber Pole".

LES soussignés fabriquent et vendent constamment, aux plus bas prix du marché, toute espèce de CANDIS purs en bâtons, de Candis de fantaisie, et de CONFISERIES.

NORMAN & REISS,
16 août—6m Nos 121 et 123 de la rue Vieille Levée

Vermicelli, Macaroni.

TOUTE espèce de Pâtes, telles que VERMICELLI MACARONI, TAGLIARINI, LASAGNETTI SPAGHETTI, &c., constamment fabriqués et à vendre, aux plus bas prix du marché, par

NORMAN & REISS,
16 août—6m Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée

Epices. Epices. Epices.

TOUTE espèce d'EPICES MOULUES—Poivre, Cannelle, Gingembre, Clou de Girofle, toujours frais, à vendre par

NORMAN & REISS,
16 août—6m Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée

Extrait de Café

CONSTAMMENT fabriqué et à vendre par NORMAN & REISS,
16 août—6m Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée

Café par —. Moulu et Grillé.

NOUS moulons du CAFE tous les jours, nous le garantissons pur et le vendons à bon marché. Nous le grillons, pour les bateaux, promptement et à des prix raisonnables.

NORMAN & REISS,
16 août—6m Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée

FONDERIE DE LEEDS

[ETABLIE EN 1825.]

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à fourneaux, des Grils; à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.
14 sept—1an LEEDS & Co.

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE.

HENRY MANCELL,

75..........RUE DU CAMP..........75.

PORTRAITS de toutes dimensions, sur papier, toile ivoire, porcelaine.

Epreuves instantanées.

Reproductions de manuscrits, de tableaux, de plans dessins, cartes géographiques, &c. Photo-lithographie, Photo-Miniature, Photographie appliquée à l'industrie

75..........RUE DU CAMP..........75
1er nov—1an

C. H. GARTRELL.

Encanteur et Marchand Commissionnaire.

106..........RUE GRAVIER..........106.

Entre Camp et Magazine.

Il donnera toute son attention aux ventes du dehors Avances libérales sur consignations 8nov—1m

R. CONDON,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

No 243, rue des Magasins, coin Delord, et No 392, rue de Chartres, coin Champs-Elysées.

A constamment un grand assortiment de CERCUEILS métalliques; CERCUEILS en bois de rose, acajou, noyer noir et en bois ordinaire. Il se charge de l'embaumement, de l'exhumation, de l'expédition des corps et loue des voitures. 4 juillet—1an

A. THOMSON & CO.,

RAFFINERIES DE SUCRES, SIROPS, MELASSES —ET—

Importateurs et marchands de sucres et mélasses de la Louisiane et de l'étranger,

Rue Tchoupitoulas, No 48.
1er sept—1an

MADAME WARLT,

FEMME-MEDECIN,

No 196 rue de la Douane, coin Remparts.

GUERIT des maladies chroniques, telles que les Rhumatismes, la Névralgie, etc. Ses remèdes n'ont jamais failli.

Elle soulage promptement les Dames qui souffrent de l'interruption des Menstrues. 24 oct—1an

DENTISTES.

Dr. C. BLANCKE

416 & 418....Rue St-Charles....416 & 418

Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire

ALUMINIUM! ALUMINIUM!

La découverte la plus récente du siècle,

GRAND SUCCES!

LE Dr. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dents artificielles montées sur ce nouveau métal, de la manière la plus artistique. Les râteliers "Aluminium" sont beaucoup plus agréables et durent beaucoup plus que les râteliers montés sur or et sur argent; ils sont bien plus légers, coûtent beaucoup moins cher et ne sont pas affectés par les acides.
26 mars—1an

Avis de Dentiste.

Le Dr GODFREY, dentiste, s'est transporté au No 170 de la rue du Canal, deuxième porte après Christ's Church. Il sera heureux de recevoir ses amis et clients aux heures ordinaires. 14nov—1m

TRAITEMENT SPECIAL

DES MALADIES CHRONIQUES.

LE Docteur A. De SAUSSET se charge, à forfait, des maladies anciennes, telles que : maladies secrètes (fleurs blanches, blennorrhées, ulcères), Rhumatisme, Goutte, Dyspepsie, Chlorose, Maladies de Foie, des voies urinaires et la Surdité.—Résidence et cabinet de consultations, rue Dauphine, No 44, tous les jours, de midi à 3 heures. 14 janv—1 an

VENTES JUDICIAIRES.

SUCCESSION DE FEU WALTER WAKEFIELD décédé.

DEUXIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans, No 32,135—En vertu d'un ordre de vente rendu le 25 novembre 1868 et à moi adressé par l'Hon Deuxième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, douze de décembre 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, pour le compte de la dite succession—

Plusieurs comptes &c., suivant inventaire.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
1er déc—4 8 10 12

GEORGE DORANCE vs THOMAS BAIRD.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No 20,275. En vertu d'un writ fieri facias, à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le SAMEDI, deux de janvier 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit—

Un certain lopin de terre situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues White et du Bassin, Benton, Melpomène et Terpsichore, mesurant seize pieds de face à la rue White ou du Bassin, sur quatre vingt dix-sept pieds de profondeur.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, &c.

Le dit terrain fait partie d'une des portions de terrain désigné par le numéro deux de l'îlet numéro onze, d'après un plan dressé par J. Pilié, ci-devant voyer, le 30 de juillet 1840 et déposé en l'étude de A. Mazureau, notaire public en cette ville.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de E. Brown, suivant acte au rapport d'Octave Morel notaire public en cette ville, en date du 11 décembre 1865.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
1er déc—10 18 26—janv 2

JOSEPH STUMPF vs JOSEPH WESTERMEIER.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 173—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Hon Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, deux de janvier 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit—

Un terrain situé dans le Premier District de la ville dans l'îlet borné par les rues Nouvelle-Levée, Delord et Lamina, désigné par le numéro douze, d'après un plan dressé par C. F. Zimpel, arpenteur, le 6 mai 1834, et mesurant vingt-deux pieds onze pouces et six lignes de face à la rue Delord, vingt-deux pieds onze pouces de face à la rue Locust, cinquante-un pieds trois pouces de profondeur sur une ligne irrégulière limitrophe du terrain numéro treize pieds neuf pouces de profondeur à l'opposite, (mesure américaine).

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de Henry Fassman, suivant acte au rapport de George W. Christy, notaire public en cette ville, en date du 29 mai 1866.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
1er déc—10 18 26—janv 2

PATRICK HALPIN & JAS A MORAN vs. WILLIAM CONWAY.

CINQUIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 20,518 — En vertu d'un ordre de vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI premier de décembre 1868, à 10½ heures A. M., sur les lieux ci-après désignés à la vente publique et adjudication de—

Le fonds d'une distillerie située à l'angle des rues Julia et du Bassin, dans le Premier District de cette ville, comprenant toute propriété, les meubles et effets qui s'y trouvent, dépendances et appartenances.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Cette vente étant la seconde et dernière, la propriété sera définitivement adjugée au plus offrant et dernier enchérisseur, pour le prix qui en sera offert, à la charge par l'acquéreur de fournir bonne obligation avec caution bonne et solvable, portant intérêt à huit pour cent par an de la date de la vente jusqu'à parfait paiement.

Ce qui sera payé comptant, et en ce déduction du prix d'adjudication, les frais d'annonces et autres à payer à ce jour pour la vente et à la somme de $[illegible].

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
20 nov—20.24 26.29—1déc

JOHN BREEN vs J. S LAWRENCE.

CINQUIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans. No 19,852—En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, quinze de décembre 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit—

Une portion de terre située dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Franklin, Melpomène, Liberty et Thalie, mesurant trente un pieds, huit pouces, sept lignes de face à la rue Franklin sur une profondeur de quatre-vingt-dix pieds, neuf pouces sur la ligne latérale du côté de la rue Melpomène, et cent pieds, un pouce, sur la ligne latérale du côté de la rue Thalie, mesure américaine.

Ensemble avec les améliorations qui s'y trouvent.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
13 nov—15,22—1,8,15déc

GEORGE ALCES vs S. FUNK

CINQUIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 19,783—En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, douze de décembre 1868, à 10 heures A. M., au lieu désigné ci-après, sur le lieu, entre les rues Royale et Bourbon, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de—

Un cheval et un wagon.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
24 nov—24 27—déc 1.3.5

Succession de feue LYDIA ROBINSON décédée épouse de JOHN M'CLEAN.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans. No 29,961—En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'Hon Deuxième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI cinq de décembre 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication des propriétés dont description suit—

[illegible]

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

[illegible]

THOS L. MAXWELL
Shérif de la paroisse d'Orléans.
18 nov—18 22 26—1,5 déc

VENTES A L'ENCAN.

PAR G. DE FERIET.

Encan de Dames! Encan de Dames!

Vente par Catalogue de magnifiques articles

—TELS QUE—

Manteaux de Dames, Dentelle Cluny, Valenciennes, Cols et Manchettes toile et piqué brodés, etc. Garnitures fourrure, Rubans, Tulle illusion, Modèle Grenadine, Soie et Coton pour robes, etc.

—EGALEMENT—

Magnifiques Bijoux corail rose, Bracelets or, Boutons diamant, Boucles d'oreilles rubis, perle, grenat et diamant, etc.

Fonds du célèbre Magasin de Modes de Mme CHARLOTTE LEVY.—Vendu pour cause de départ et retrait des affaires.

PAR G. DE FERIET, encanteur—Bureau No 86 de la rue Bienville—LUNDI, 7 décembre 1868, à 10 heures et demie du matin, et les jours suivants, à la même heure, s'il y a lieu, à l'enchère publique, sans aucune réserve quelconque, au No 168 de la rue du Canal au-dessus du magasin de bijoux de E. Bler, tout le fonds du célèbre magasin de modes de Mme Charlotte Levy, avant son départ pour l'Europe.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

On peut se procurer des catalogues au bureau de l'encanteur. 1er déc

PAR CHARLES E. FORTIER

Vente pour opérer un partage.—Propriété dans la rue Villeré entre les rues Kerlerec et Columbus—M. F. Boutin et autres contre P. Requet.

PAR CHARLES E. FORTIER, encanteur, Bureau, Passage de la Bourse.—MARDI, 1er décembre 1868, à midi, il sera vendu, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale, entre les rues Canal et Douane, en vertu d'un jugement rendu par l'honorable Deuxième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, le 23 et signé le 21 octobre 1868, la propriété ci-après décrite—

UN CERTAIN TERRAIN situé dans le Troisième District, dans l'îlet compris entre les rues Villeré, Columbus, Kerlerec et Marais. Le dit terrain a vingt et un pieds quatre pouces de face à la rue Villeré, avant une profondeur de cent vingt pieds entre lignes parallèles.

Conditions—La moitié comptant, le reste à un an de crédit, en billets portant intérêt à huit pour cent l'an, de la date du paiement, avec privilège de vendeur et hypothèque spéciale sur la propriété. L'acquéreur devra assumer les taxes de 1868 et payer les honoraires d'avocat (cinq pour cent) en cas de poursuite pour le paiement.

L'acte de vente, y compris les timbres de revenu intérieur des Etats-Unis sera passé devant Octave de Armas, notaire public, aux frais de l'acquéreur.
21nov—24—1er déc

VENTES A L'ENCAN

PAR HOFFMAN MARKS & CO

Grande vente, sans réserve, de

600 caisses bottes, souliers et brodequins de messieurs, dames, demoiselles, jeunes gens, jeunes garçons et enfants.

—EGALEMENT—

35 malles bottes et souliers cousus—articles de clientèle.

—ET—

550 lots habillements de saison et de clientèle, pour messieurs.

PAR HOFFMAN, MARKS & Co, Alex. Levy, encanteur—MARDI, 1er décembre, à 10 heures du matin, dans notre salle d'encan au No 32 de la rue de Chartres, il sera vendu—

600 caisses bottes, souliers et brodequins—un assortiment général pour messieurs, dames, demoiselles, jeunes gens, jeunes garçons et enfants.

—Egalement—

35 malles bottes et souliers cousus — articles de clientèle.

550 lots habillements de clientèle, pour messieurs—assortiment de saison, expressément pour le détail.

Le tout sans aucune réserve quelconque.

Conditions à la vente. 1er décembre

PAR E. ROGER & CO.

Marchandises sèches, linge fait, chaussures, vins, liqueurs et comestibles.

Vente pour compte de succession.

PAR E. ROGER & Co.—H. Samory, encanteur.—MARDI 1er décembre, il sera vendu à 10 heures du matin, à leur salle d'encan. No. 45, rue de la Vieille-Levée, sans réserve, pour le compte d'une succession,

Un grand assortiment de marchandises sèches de maison, linge fait, chaussures, chapeaux, &c.

Aussi Un assortiment de vins, liqueurs, comestibles de toute espèce, faïence, &c.

Et Pour cause diverses consignations Caisses vin Château-Laffitte, St-Emilion, Gruau Larose, Bourgogne, Port Wine, Champagne, Liqueurs fines, Chartreuse, Haut Sauterne, Absinthe, Vermouth, &c.

Conditions—Comptant. 29nov

PAR LOUIS STERN & BRO.

Vente péremptoire de

1,000 caisses Bottes, Souliers et Brodequins—Venant d'être reçus, par les derniers steamers, directement des manufactures et convenant spécialement à ce marché.

PAR LOUIS STERN & BROS.—M. Stern, encanteur, dans leurs salles d'encan, Nos 33 de la rue des Magasins et 86 de la rue Gravier—

Il sera vendu MERCREDI, 2 décembre 1868, à 10 heures du matin, sans aucune limite ou réserve quelconque—

1000 caisses, bottes, souliers et brodequins,

50 malles bottes, souliers et congress fins, manufacture de New York,

—Comprenant—

Brodequins Wax 1-2 M. et P. S. 6-11 et 9 13 pour hommes.

Brodequins peau de veau et Buff 1-2 et P. S. pour hommes.

Brodequins Wax et Buff 1-5, 3-5, 4-8, pour jeunes garçons.

Bottes fines cousues et guêtres congress cousues 6-10, 6-11, 5-9, pour hommes

Bottes fines cousues et guêtres congress cousues 1-5 pour jeunes garçons.

Congress Gt. C. M. W. 1-2 D S 2-5, 2 5 3-7 6 9, pr dames.

" " " " " 11-2 1-3, pour messieurs.

" serge " " " " 2-5, 2-6, 3-7, pour dames.

Bottes, à boutons, Gt. et serge D. S. 2-5, 2-6, 3-7, 6-9, pour dames.

Congress serge Gt. M. W. 1-2 D. S. 11-2, 1-3 pour demoiselles.

Bottines " " à boutons, 11 2 à 1-3 " "

Guêtres congress et serge Gt., bottes à boutons, 5-10, 8 10, pour enfants.

Etc. etc. etc.

Ces articles sont frais et de bonne qualité; ils seront vendus en lots, au gré des acheteurs.

Les acheteurs de la campagne trouveront leur intérêt à assister à cette vente.

Conditions, à la vente. 1er décembre

PAR EUGENE TOURNE.

Successeur de BERNARD TURPIN.

Vente par ordre du Consul de France,

Pour compte de qui il appartiendra,

de 275 caisses Fruits à l'eau-de-vie et 25 caisses dito au jus.

PAR EUGENE TOURNE, encanteur — Bureau, No 55 rue Vieille-Levée—MARDI le 1er décembre 1868, à 10½ heures A. M., il sera vendu à l'encan, au magasin des importateurs MM. Piaggio Frères, No 14 rue Conti, entre Peters et Clay, par ordre du Consul de France, pour compte de qui il appartiendra, les articles suivants—

P. G. F. 1 à 6—275 caisses fruits à l'eau-de-vie, 7 à 8— 25 do au jus,

endommagés à bord de la barque "Jeanne" en son dernier voyage de Bordeaux à ce port.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 29nov

VENTE PAR CATALOGUE

d'EAUX-DE-VIE FRANÇAISES

VINS, PORTO, BOUTEILLES, &c.

PAR EUGENE TOURNE, encanteur—JEUDI, 3 décembre 1868, à 10 1/2 heures A. M., il sera vendu à l'encan, au magasin des importateurs MM. Auguste Couturié & Co. No 37, rue Vieille Levé —Eaux-de-vie françaises des marques suivantes

CCC Alp. Cabunes, Pellerin Gibos, Vivier & Compand, (soldés A. Rasteau) Saurau 1805 et O P S, VINS ROUGE ET BLANC, EN CAISSES, PORTO DOUX ET SEC, REIG &c., BOUTEILLES VIDES, &c.

Les catalogues, avec les détails et les conditions, seront prêts 2 jours avant la vente.
29 nov—29 29—1 3

PAR VINCENT & CO.

Grande vente sans réserve, d'un assortiment complet de marchandises sèches étrangères et américaines.

PAR VINCENT & Co. G. Vincent, encanteur—MARDI, 1er décembre 1868, à 10 heures, au No 16 de la rue de Chartres—

3 caisses et balles de marchandises sèches de fonds, étrangères et américaines, les meilleures marques de marchandises de fonds.

Et 200 lots de marchandises fraîches et de saison, telles que

Popelines, mérinos, indiennes françaises alpacas, mousselines laine, batistes, bonneterie de dames et de tous genres, chemises, bas et habits, toile damassée, tapis, linge de table, toile hollande, porte-cigares, buvards, gants, toile cretonne, mouchoirs, chaussettes, manchettes, etc.

Et 200 lots lingerie de messieurs.

L'attention du commerce est appelée sur cette vente.
1er déc

PAR JOSEPH HOLZ.

Grande vente de Marchandises sèches, Chapeaux, Habillements et "Notions".

PAR JOSEPH HOLZ, Encanteur, No 21 de la rue de Chartres — Il sera vendu, MARDI, 1er décembre—

300 lots de marchandises sèches, telles que

Couvertures blanches et grises, flanelles, jeans, délaines, cotons, mérinos, satinets, cotons blanc et coton écru, toiles d'Irlande, mouchoirs, shirtings et cravates en soie, jupons, chemises de peau de tous les genres, caleçons, mérinos français, popelines, tapis, dentelles, bas, gants, ceintures et broderies, collets, tulles, chemises de coton, etc.

—Egalement—

300 lots chapeaux d'hommes et de jeunes garçons—habillements.

100 lots lingerie et "notions".

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 1erdéc

Continuation de la grande vente spéciale DU SOIR, par suite de liquidation, au magasin d'importation de M. Prosper Rebor, No 22, rue de Chartres.

PAR JOSEPH HOLZ encanteur, Bureau No 21 de la rue de Chartres—Il sera vendu, LUNDI, 30 novembre, et le MERCREDI 2 décembre, à 6 heures du soir—

De beaux vases en marbre de Paros, Statuettes, Porte-cartes, services de toilette et à liqueur, vases en biscuits et en porcelaine, bottes à bijoux et à poudre, chandeliers en porcelaine, service à thé, cabarets, pots-pourris, tasses et soucoupes, vases en Bohémiens, bols et pots, articles en plaqué, ornements en bronze, poupées en bois garnies.

—Aussi—

300 boîtes à ouvrage de fantaisie.

50 vantails de pipes écume de mer, bois de rose et noyer, ornements de cheminées, &c., &c.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

Vente positivement à 6 heures du soir. 29nov—3

MONTGOMERY BROS. & CO

Vente positive et sans réserve

—DE—

Tout le contenu de l'Entrepôt et du Dépôt de Marbres de Strand.—Vente à l'encan, pour clôture d'affaires.

PAR MONTGOMERY, BROS & CO—R M Montgomery, encanteur—Il sera vendu MERCREDI, 2 décembre 1868, à 11 heures, à l'encoignure de St Charles et Girod, tout le contenu de l'entrepôt et du dépôt de marbres de cheminées, grates, statues, monuments, tombes, marbre Rugle, tous les outils et ustensiles etc.

Conditions—Au dessous de $300, comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis; au dessus de $300, comptant la moitié, le reste à 60 jours, en billets approuvés.
27 nov

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR MONTGOMERY BROS. & CO., R. M. Montgomery, encanteur—Il sera vendu MARDI, 1er décembre, à 11 heures, à leur salle d'encan, au No 27 de la rue du Camp—

Un assortiment général de Meubles.

—TELS QUE—

Bois de lit en bois de rose, acajou et noyer, bureaux, armoires, lavabos, tête-à-tête en acajou et en noyer, sofas, chaises à siège à ressorts, table de dessus de marbre, buffets à dessus de marbre, tables à allonge, gravures, tableaux, poêles, batterie de cuisine, etc. — Le contenu de plusieurs maisons bien garnies.

— EGALEMENT —

Une grande facture de lits cottage, chaises à siège en bois et rotin. marc

GRANDE VENTE PEREMPTOIRE

Elégants Chevaux appareillés, élégants Chevaux de monture, beaux Mulets de tir, Vaches laitières, Buggies, Harnais, Wagons, &c, à l'encan.

PAR MONTGOMERY BROS & CO., R. M. Montgomery, encanteur—Il sera vendu MARDI le 1er décembre, à 11 heures du matin, aux écuries de P. Liner, rue Gravier—

Elégants chevaux appareillés,
de de monture,
Beaux mulets de tir,
Belles vaches laitières.

AUSSI—Buggies découverts et couverts, harnais, wagons, etc.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. marc

PAR C. E. GIRARDEY & CO

PLACEMENT AVANTAGEUX.

Le magasin et maison, en briques, à trois étages et mansarde, No 43 de la rue St-Pierre, coin Passage de la Bourse

PAR C. E. GIRARDEY & Co—Bureau, No 17 du Passage de la Bourse—SAMEDI, 5 décembre 1868, à midi, il sera vendu, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—

La bonne propriété, portant le No 43 de la rue St-Pierre, dans l'îlet compris entre les rues St-Pierre, Royale, Passage St Antoine et Passage de la Bourse. Le terrain a 19 pieds 6 pouces et 6 lignes de face à la rue St Pierre, sur 57 pieds de profondeur et face au Passage de la Bourse. (Pour les dimensions exactes voir le plan exposé à la Bourse) Les améliorations comprennent une bâtisse en briques, très-solide, à trois étages et mansarde, ayant un magasin au dessous et une entrée latérale séparée qui conduit du Passage de la Bourse à la partie supérieure de la bâtisse. Le premier, le deuxième et le troisième étages sont disposés et subdivisés de manière à servir de maison. Il y a deux chambres et cabinet à chaque étage, des cabinets de gaz partout, galeries sur la façade et les côtés, une cuisine en briques, à trois étages, ayant des chambres, chambre de domestiques et autres chambres avec cour pavée. Le tout en très bon état.

La propriété est vide en ce moment et peut être livrée.

Le voisinage est des plus respectables. La propriété est près de l'église, du meilleur marché de la ville, des théâtres, des écoles et dans un quartier de commerce

Conditions—Un tiers comptant, le reste à un et deux ans, en billets spécialement garantis par hypothèque sur la propriété, portant huit pour cent d'intérêt l'an de la date à parfait paiement. L'acquéreur devra d'intérêt assumer et la police devra être transférée au vendeur. L'acte contiendra la clause de 5 pour cent (honoraires d'avocat) laquelle ne l'acquéreur devra payer en cas de poursuite pour le recouvrement du montant des billets.

L'acte de vente, y compris les timbres du revenu intérieur des Etats-Unis pardevant Ed. Bertrand, notaire, notaires public, aux frais de l'acquéreur. 27nov

PAR PALFREY & CO.

Succession de DOMINIQUE L. SIMONIN No 32 279 — Deuxième Cour de District de la Paroisse d'Orléans—Vente d'un terrain d'une maison en brique, à étage, No 191 de la rue Thalie, près rue Prytanée.

PAR PALFREY & CO. H. W. Palfrey, encanteur—Bureau, No 26 de la rue Carondelet — SAMEDI, 2 janvier 1869 à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dans la rue Royale, entre les rues Canal et Douane, dans le Deuxième District de cette ville, en vertu d'un ordre de l'Honorable L. Duvigneaud, Juge de la Deuxième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, en date du 17 septembre 1868, il sera vendu, pour compte de la susdite succession, la propriété ci-après décrite, savoir :

Un certain terrain situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Thalie, St-Charles, Prytanée et Erato. Ledit terrain a, au pied français, 30 pieds de face à la rue Thalie, sur une profondeur de cent-vingt pieds, 180 pieds. Ensemble, avec toutes les améliorations qui se trouvent dessus et comprenant Une maison en briques, ayant 4 chambres au premier étage et chambres au deuxième étage, ayant une galerie en fer sur la façade, les galeries, latérale et sur la façade, toit en ardoises. Egalement, une cuisine en briques, à deux étages, en ardoises, ayant 6 chambres, cour briquetée, installations de gaz partout.

Conditions de la vente—La moitié du montant de l'adjudication, comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis, le reste à un an de crédit, en billets de l'acquéreur, portant intérêt à raison de 8 pour cent l'an de la date de la vente jusqu'à parfait paiement, et garantis par hypothèque spéciale sur la propriété vendue.

L'acte de vente, y compris les timbres du revenu intérieur des Etats-Unis aux frais de l'acquéreur, pardevant Octave de Armas notaire public.
1er déc—1 17 24 31—2 janv

Magasin de Broderie.

29..........RUE BOURBON..........29.

MMES MAITRE et MONTARDIER, dessinateurs en broderies, ont l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle et au public qu'elles viennent de fondre leurs anciens magasins en un seul, situé à l'adresse ci-dessus. Les dames trouveront comme par le passé, dans ce nouvel établissement, un assortiment complet de tout ce qui a rapport à la BRODERIE, à la MERCERIE et aux NOUVEAUTES. 11nov—3m

VENTES A L'ENCAN.

PAR D. E. MORPHY

Ornements de cheminées de salon et de chambres à coucher. Articles de toilettes Services de table et Services à café, Articles de fantaisie.

PAR D. E. MORPHY Encanteur — Il sera vendu, LUNDI 7 décembre 1868 à 11 heures du matin, dans la salle d'encan au premier, du magasin No 47 de la rue des Magasins—Le stock le plus beau et le mieux assorti de verreries, de Dresde, Bohême, française et allemande, articles en porcelaines, faïence, etc. de dernier genre. Ces articles sont les plus beaux qui aient jamais été offerts à l'encan dans cette ville. Le public est invité à venir en assister. Les dames sont priées de venir les examiner lundi, 30 novembre, mercredi 2 et vendredi 4 décembre, jours qui leur sont consacrés.

L'encan se continuera tous les deux jours jusqu'à ce que le tout soit vendu.

Conditions—Comptant. 29 nov

Fonds d'une Distillerie.

PAR D. E. MORPHY, encanteur—Il sera vendu, MARDI, 1er décembre 1868, à midi, sans réserve, en lots au gré des acheteurs—

Le fonds d'une distillerie au No 101 de la rue Nile Levée entre les rues Lafayette et Girod.

Conditions—Comptant. 29nov

PAR JOS. N. ROBERT.

Quincaillerie, Marchandises, Souliers, &c.

PAR JOS. N. ROBERT, encanteur. — AUJOURD'HUI, mardi, 1er décembre, il sera vendu, à 10 heures du matin, à la salle d'encan, au No 44, rue Vieille-Levée, entre Bienville et Douane—

100 paires couvertures blanches lots "Whitney"
50 pièces cotonnade Log Cabin, 150 doux cabanes.
100 doux pioches en acier
300 doux couteaux et fourchettes,
50 caisses bottes et souliers.

Et—Un assortiment général de marchandises sèches, bonneterie, etc. Conditions à la vente. 1er déc

PAR CHS. T. NASH.

Succession de Willis P. Coleman, décédé. Contenu d'une Fabrique à moulin, Machines, Matériaux, &c.

PAR CHAS. T. NASH, encanteur — Bureau, au Masonic Hall Auction Mart, au coin des rues St-Charles et Perdido—Il sera vendu JEUDI, 10 décembre 1868, à midi, au Masonic Hall Auction Mart, au coin des rues St Charles et Perdido, en vertu de et conformément à un ordre de l'Honorable G. Bowning, juge la Cour de Paroisse de Jefferson, en date du 28 novembre 1868, No — du dossier de la dite Cour—

Le contenu de la fabrique à moulin située au No 205 de la rue Tchoupitoulas en face du Marché Ste Marie—matériaux d'une fabrique au complet, d'après l'inventaire qu'on peut voir au bureau de l'encanteur, au coin des rues St Charles et Perdido

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 1er déc—6 10

PAR O. VALETON.

Epaules vertes. Epaules vertes.

PAR O. VALETON, encanteur MARDI 1er décembre, à 11 heures du matin, il sera vendu au magasin No 43 rue Tchoupitoulas—

8 barriques épaules vertes salées.

Conditions comptant. 1erdéc

PAR H. SCOTT.

Vente spéciale d'Habillements, Lingerie, Malles Chapeaux, &c, &c—à l'encan.

PAR H. SCOTT—H. Marks, encanteur.—Bureau, No 66 de la rue de Chartres.—Il sera vendu, MARDI, 1er décembre, à 10 heures, dans la salle d'encan, au No 66 de la rue de Chartres—

1600 lots d'Habillements assortis,

venant d'être reçus par le steamer Crescent City et qui seront vendus sans aucune réserve quelconque.

Une grande facture de Lingerie et de Chapeaux.

Un grand lot de Malles;

Conditions à la vente. 1er déc

PAR S. GUINAULT

Vente pour opérer un partage.

Prosper Gonsl contre Laure Gonsl et autres.

Propriétés de prix dans le Deuxième District, Un Magasin en brique, à trois étages, dans la rue de la Vieille-Levée,

Trois jolies propriétés dans les rues Dumaine e Villeré,

—ET—

Un Terrain au face au Vieux-Bassin.

Scrips—Actions.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, coin Passage de la Bourse et de la rue Bienville. — SAMEDI, 12 décembre 1868, il sera vendu, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dans la rue Royale, entre les rues Canal et Douane, en vertu d'un jugement de l'Honorable Deuxième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, rendu le 2 novembre 1868 et signé le 7 novembre 1868 les propriétés foncières et les actions suivantes qui appartiennent à la susdite succession, savoir—

Propriétés foncières.

1. Un Terrain situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Vieille Levée, Chartres, St Louis et Toulouse, désigné par le No 67 sur un plan dressé par J. Pampon, et déposé, comme plan No 17 dans le livre de plans No 6, en l'étude de H. F. Caire, ancien notaire public. Ledit terrain mesure 32 pieds 9 pouces de face sur la rue Vieille Levée, 46 pieds 9 pouces de face à la rue de Toulouse, sur la profondeur de [illegible]. Ensemble, avec un magasin en briques à trois étages, d'une arrière-cour et d'un passage s'ouvrant sur la rue St Louis. Ensemble avec les améliorations, servitudes, etc., et [illegible] 1869, à raison de $100 par mois.

2. Un terrain situé dans le même District de cette ville, dans le faubourg Tremé, dans l'îlet compris entre les rues Dumaine, St Philippe, Villeré et Robertson, désigné par le No [illegible] formant l'angle des rues Dumaine et Villeré, ayant 27 pieds 7 pouces de face à la rue Dumaine, sur 95 pieds 10 pouces de profondeur à la rue Villeré. Ensemble, avec une maison en bois, à étage, couverte en ardoises, comprenant au rez-de-chaussée salon, chambres à coucher, salle à manger et office, et à l'étage, chambres, galerie et belle cour pavée, dans la cour, ayant 6 chambres, cour pavée, cave, water-closet, etc. Le tout bien fait.

Cette propriété est actuellement louée au bail expirant— à raison de $35 33 1/3 par mois.

3. Un terrain touchant au précédent désigné par le No 8 ayant 36 pieds 11 pouces 3 lignes de face à la rue Dumaine, sur 95 pieds 10 pouces de profondeur. Ensemble, une maison en bois, à étage, No 24, dans laquelle il se trouve un joli salon, salle à manger, office, 4 chambres, et deux cabinets, bains, water-closet, cuisine en bois, à étage, ayant 6 chambres, cour pavée, cave, water-closet, etc.

Toutes ces maisons sont couvertes en ardoises.

5. UN TERRAIN situé dans le Deuxième District, au faubourg Tremé, dans l'îlet compris entre les rues Toulouse et Promenade Carondelet et les rues Villeré et Robertson. Le dit terrain est désigné par le No 3 à 31 pieds 11 pouces 5 lignes de face à la rue Toulouse, sur 120 pieds de profondeur. Ensemble, deux hangars, dont un à étage couvert en ardoises.

Actions et Scrips

Cinq actions de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nlle-Orléans—$100 l'action.

Un certificat, No 405, pour $100 dans les fonds de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans, pour 1861

Un certificat, No 435, pour $50, dans les fonds de la même compagnie, pour 1862.

Un certificat, No 412, pour $50, dans les fonds de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands, pour 1864.

Un certificat, No 592, pour $70, dans les fonds de la même compagnie, pour 1866

Un certificat, No 412, pour $60, dans les fonds de la même compagnie, pour 1867

Termes et Conditions—Pour les actions et le scrips comptant.

Pour les propriétés foncières—La moitié comptant, le reste à six et douze mois de crédit. Les billets ou coupons des acquéreurs devront être tirés à leur propre ordre et endossés par eux, portant huit pour cent d'intérêt l'an, de la date de la vente à parfait paiement, et garantis par hypothèque spéciale et privilège du vendeur sur les propriétés vendues. Les bâtisses devront être assurées par les acquéreurs pour le montant de leurs achats et les polices devront être transférées au vendeur. Les acquéreurs devront stipuler la clause de cinq pour cent, sur le montant des billets pour frais d'avocat, en cas de poursuites pour le recouvrement du montant des billets.

Le tout devra être garanti par privilège de vendeur et hypothèque spéciale sur les propriétés vendues. Les acquéreurs assumeront les taxes de 1868 et devront payer les frais de poursuite pour la partie non expirée de l'assurance.

Les actes de vente pardevant S. Magner et Gottschalk, notaires publics, aux frais des acquéreurs, y compris les timbres des Etats-Unis.

Beaux Meubles, Tapis, &c.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau encoignure Passage de la Bourse et Bienville. — JEUDI 3 décembre 1868, il sera vendu à 10 heures du matin, rue Toulouse entre Dauphine et Bourgogne—

Tout le contenu d'une maison, consistant en bois de lits, armoires, tables, chaises, glaces, toilettes, sofa &c. Aussi, un joli ameublement de chambre en acajou, composé d'un lit, armoire à glace, toilette, chaises, &c. à l'encan et de St Victoria, armoire, toilette, lavabo à dessus en marbre.

Plusieurs beaux tapis.

Conditions comptant. 1er déc

elle Propriété sur la rue Dumaine, dans le voisinage du Marché Tremé, Nos 248 et 250.

PAR S. GUINAULT, encanteur. Bureau encoignure Passage de la Bourse et Bienville.

SAMEDI, 5 décembre 1868, il sera vendu à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, —

Un lot de terre mesurant 33 pieds 2 pouces de face à la rue Dumaine sur 84 pieds de profondeur entre les rues Robertson et Claiborne. Ensemble, une maison contenant huit chambres dont deux dans les mansardes, et galeries et cabinet de chaque côté, cuisine contenant quatre chambres, cour pavée hydrants, cour carrelée, citerne et puits. Les améliorations, etc. 57 [illegible] ans de bail expirant.

Conditions—L'acquéreur fournira un Bon Note à la susdite Banque de $1,116, payable ou renouvelable pour la charge de ladite Banque, le 1er janvier 1869 et la balance payable comptant en un billet du crédit d'un an en billets portant 8 p. 100 d'intérêt par an de date et hypothèque.

Acte de vente pardevant ——, notaire public, y compris les timbres des Etats-Unis. 29nov

Propriété en briques, de valeur, face au Marché du Port.

PAR S. GUINAULT, Encanteur—Bureau, encoignure Passage de la Bourse et Bienville—SAMEDI, 5 décembre 1868, il sera vendu, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale—

Cette maison en briques, à étage et verandah, No 44, vis-à-vis du Marché du Port, ayant un magasin au rez-de-chaussée, trois chambres au-dessus, et galerie fermée sur le derrière; cuisine à étage de quatre chambres et une petite cour. Le terrain mesure 24 pieds de face à la rue de Port, sur 90 pieds de profondeur, entre Champs-Elysées et Marigny. Ensemble 45 actions réduites à $2 de la Banque des Citoyens de la Louisiane—Voir le plan à la Bourse.

Conditions—L'acquéreur fournira un Stock Note à la susdite Banque, de $1,116, payable ou renouvelable d'après la charte de ladite Banque le 1er décembre 1869, et la balance du prix d'adjudication payable comptant, en billets à un an de crédit, portant 8% d'intérêt de date et hypothèque.

Acte de vente pardevant Jh. Cuvillier, notaire public, aux frais de l'acquéreur, y compris les timbres des Etats-Unis. 29 nov

Vente renvoyée pour cause de mauvais temps.

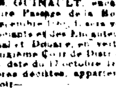
VACHERIE,

Briques et Chaises de Madeleine.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau encoignure Passage de la Bourse et Bienville—

MARDI, 1er décembre 1868, il sera vendu, à 11 heures du matin, sur l'habitation de Théodule Camus, rive droite du fleuve, à environ un mille du débarcadère du ferry.

18 bel es vaches laitières, plusieurs avec veaux et les autres au moment de vêler.



1 taureau.
6 chevaux créoles de très bonne race.
2 paires de bœufs de travail,
1 charrette à lait, 1 lot de roues,
1 barouche,
50000 briques neuves.
1 lot chaînes pour navires ou radeaux.

Conditions comptant. 28 nov

Succession de JULIEN ADOLPHE LACROIX

PAR S. GUINAULT, encanteur. — Bureau encoignure Passage de la Bourse et Bienville. — SAMEDI, 12 décembre 1868, il sera vendu à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Canal et Douane, en vertu d'un ordre de l'Honorable Deuxième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, en date du 27 octobre 1868, les propriétés ci-après décrites, appartenant à la susdite succession, savoir—

1o—Un terrain et maison, No 431 rue d'Amour, entre Union et Bagatelle.

2o—Un terrain attenant au précédent et mesurant 60 pieds sur la rue de l'Union, et formant l'encoignure Amour et Union.

3o—Un terrain vacant attenant au précédent, faisant face à la rue de l'Union, sujet à un bail expirant le 18 février 1870, à $10 par mois.

4o—Un terrain et maison, No 96 rue de l'Union, entre Amour et encoignure Union et Amour.

5o—Un terrain et maison, No 429 rue des Grands Hommes, entre Français et Champs Elysées.

6o—Un terrain et maison, No 134 sur la rue Bagatelle, entre Casacalvo et Grands Hommes

7o—Un terrain, et maison, No 367 rue d'Amour, entre Mystérieuse et St Antoine

8o—Un terrain et maison en briques, à étage, No 22 rue Mandeville, entre Victoire et Moreau.

9o—Un terrain et maison en briques, à étage, formant l'encoignure des rues du Port et de la Levée ou chemin public, avec droit à la batture au face de la propriété.

10o—Un terrain et maison, No 496 rue Bagatelle, entre Urquhart et Girod.

11o—Un terrain vacant, rue Mystérieuse et Columbus, entre Plauché et Bons-Enfants.

12o—Un terrain et maison, No 30 sur l'avenue St-Bernard, entre Bons Enfants et Plauché.

13o—Un terrain contigu au précédent, avec deux maisons. Terrain faisant encoignure à l'avenue St-Bernard et à la rue Plauché.

14o—Un terrain contigu au précédent, encoignure Plauché et Mystérieuse ou Colombus, avec bâtisse, No 362 rue Plauché.

15o—Un terrain et maison, située à Milneburg, sur l'encoignure des Champs Elysées et Franklin.

16o—La moitié indivise d'un terrain et maison, No 1 rue de l'Hôpital, entre Bourgogne et Remparts.

17o et 18o—Trois lots de terre, Nos 72, 73 et 74 situés à McDonoghville, contenant chacun 24 lots de terre.

19o—Un terrain et maison en briques, à étage, Nos. 357 et 359 rue Victoire, entre Français et Champs-Elysées.

20o—Un terrain contigu au précédent, avec maison en briques, à étage, No 361 même rue.

Pour des détails exacts des susdites propriétés, se référer au journal le "Républicain," aux plans au bureau de l'encanteur et à la Bourse.

Conditions—Comptant.

Actes de vente pardevant O. Drouet, notaire public aux frais des acquéreurs y compris les timbres des Etats-Unis et les taxes de 1868.
24 nov—24—1er déc 16,17 déc